

Montpellier

Notre Ville

N°200

NOVEMBRE 1996

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE



Colloque "Citoyennes" Montpellier 22-23 novembre Les adjointes et conseillères municipales de La Ville

Premier rang : De g. à d. Andrée Weill (PS) - Suzanne Henry (PS) - Monique Pétard (Groupe Ecologiste) - Marie-Ange Bernard Colombat (PC) - Christine Lazerges, adjointe (PS).

Deuxième rang : Hélène Colas, adjointe (PS) - Françoise d'Abunto (Parti Radical) - Colette Zannettacci, adjointe (PC) - Pierrette Soulas (RPR) - Marie Francalanci (N.i. majorité municipale).

Troisième rang : Josette Claverie-Noyer (PS) - Christiane Fourteau (Mouvement des Citoyens) - Gabrielle Deloncle (N.i. majorité municipale) - Hélène Guiraud (PS) - Vivianne Mirabello (PS) - Pierrette Litowsky (N.i. opposition municipale) - Jacqueline Begin, adjointe (PS).

11-20 octobre :
Record battu !
236 612 visiteurs à la
Foire Internationale
de Montpellier.



La Région
Languedoc-
Roussillon
vedette de la
Foire. Ci-contre
un aligot géant
sur le stand de
la Lozère,
préparé par
Arlette et
Christian
Bessière, de
Nasbinals.

24 octobre
Journée
d'accueil des
nouveaux
étudiants



Sur le stand
de la Ville,
le foot à
l'honneur
dans la
perspective
de la Coupe
du Monde 98.

23 octobre
Réception à
Montpellier
du nouveau
consul
d'Israël,
M. Aryé H.
Gabay.
De gauche à
droite : Max
Levita, Bernard
Fabre, adjoints
au Maire, et le
nouveau consul.



2 octobre:
Acquisition des
terrains de
l'ancienne usine
Albret pour
implanter le
Centre Municipal
Garosud.
Signature de
l'acte en présen-
ce de Maître
Grasset, par
Georges Frêche
et M. Loubet
PDG d'Albret
Industrie S.A.

17 octobre
Plus de 10 000
fonctionnaires
manifestent
dans les rues
de Montpellier
contre la
politique du
gouvernement
Juppé.



19 octobre :
Les nouveaux
Montpellierains
reçus au Corum
par l'équipe
municipale.

19 octobre
Inauguration
des travaux
d'aménagement
de la rue des
Bouisses.
Jean Laune,
Président du Comi-
té des quartiers
Recambale-ouest
coupe le ruban en
présence des élus :
Louis Pouget
Adjoint aux
travaux, Georges
Frêche, Yvan Velay
Adjoint aux
transports et
Jacques Atlan,
Maire de Saint-
Jean-de-Védas.



En l'an 2000, Mont-
pellier accueillera
la 7ème Conférence
Mondiale de la
Ligue des Villes
Historiques.
Yves Larbiou
adjoint au Maire
et Henri Talvat,
Conseiller
Municipal, ont pré-
senté avec succès
la candidature de
Montpellier à
l'occasion de leur
participation à la
5ème conférence
qui se tenait à Xian
en septembre
dernier.

Au fil de l'actualité

M. le Maire, comment s'est passée la rentrée dans les écoles primaires cette année ?

Notons d'abord que pour la première fois depuis longtemps, les effectifs scolaires ont cessé de croître à Montpellier même. C'est la preuve que la politique de croissance maîtrisée, menée par la Ville et plus particulièrement par Raymond DUGRAND, Adjoint à l'Urbanisme, porte ses fruits. Montpellier est à la fois hostile à la croissance zéro qui est la mort des entreprises et qui génère le chômage, et est en même temps hostile à toute croissance immodérée, facteur de bétonnage. La Ville a donc limité à moins de 0,7 % par an sa croissance, entraînant un tassement des effectifs. Nous arrivons donc à la fin de la phase de construction de nouvelles écoles, sauf exception dans les nouveaux quartiers pour les années à venir (Port Marianne, Sabines). Nous donnons aujourd'hui la priorité à l'entretien et l'amélioration. Le budget 1997 en tiendra compte. Les crédits mis en place serviront à financer la finition de l'Ecole Primaire Emile Combes, dans le quartier Alco-Cévennes et l'installation de deux classes supplémentaires au Groupe Alain Savary à Val de Croze. A cela s'ajouteront des crédits pour la suppression des derniers préfabriqués de l'Ecole Primaire Léo Malet à Celleneuve. La politique de rénovation, de lutte contre le bruit dans les restaurants scolaires continuera. Une dizaine de groupes élémentaires supplémentaires seront dotés de salles d'informatique, avec au premier rang, la belle école de l'Aiguelongue. Pour la qualité des repas en chaîne froide de la Cuisine Centrale, tous les camions frigorifiques seront renouvelés. On peut dire que la rentrée 1996 s'est bien passée, sans aucune protestation, sans aucune occupation d'école, pour la première fois depuis longtemps. Remercions les parents d'élèves qui, par leur passion de l'école, nous avertissent à temps des travaux à faire. Remercions aussi chaleureusement les enseignants de Montpellier, en particulier dans les Z.E.P., qui sont exemplaires.

M. le Maire, êtes-vous macho comme tout Méditerranéen qui se respecte ? Que pensez-vous du Colloque «Citoyennes» organisé par les élues du Conseil Municipal et le Collectif des Associations de la Ville «Citoyennes maintenant» ?

Toutes les civilisations de la Méditerranée ont commencé par des déesses-mères. Pourtant, l'écrasement de la femme par l'homme est une des plaies de la civilisation dite méditerranéenne : de la femme musulmane d'Algérie à la femme catholique de Sicile, en passant par la paysanne des Pyrénées comme ma grand-mère qui, en 1945, servait les hommes debout au coin de la cheminée. Il faut mettre définitivement fin à cela. La qualité d'une société se mesure, entre autres, à la place réservée aux femmes. Nous avons beaucoup progressé en France, tardivement certes puisque ce n'est qu'avec 50 ans de retard sur les Anglaises que les femmes de France ont eu le droit de vote, sous le Général de Gaulle, dans le cadre du programme du Conseil National de la Résistance (composé de Socialistes, Communistes, Démocrates-Chrétiens).

La mixité, l'accès des femmes à tous les postes de responsabilité, sont des avancées indéniables. Il n'en reste pas moins qu'il y a encore, proportionnellement, beaucoup plus de femmes dans les postes subalternes que dans les postes supérieurs. De plus, à égalité de diplôme ou de travail les femmes, surtout dans le privé, sont encore nettement moins payées que les hommes. Les femmes sont aussi plus touchées encore par le chômage que les hommes. Le Colloque « Citoyennes » est destiné à faire avancer la cause des femmes en France. A ce titre, il a reçu tout le soutien de la Ville. Mais il n'a été possible que par la mobilisation des dizaines et des dizaines de femmes, et demain des centaines qui ont pris les choses en mains pour l'organiser. Nous remercions toutes les bénévoles qui ont donné le meilleur d'elles-mêmes pour assurer le succès de ces premières rencontres « Citoyennes ».

La cause des femmes n'est pas encore gagnée car les vieux réflexes subsistent. Il n'y a qu'à voir les inqualifiables attaques quant à la forme, récemment contre Mme NOTAT et hier contre Mme CRESSON.

M. le Maire, certains de vos électeurs n'ont pas compris les arrêtés de l'été malgré une large approbation. Pouvez-vous vous expliquer ?

Je me suis expliqué à ce sujet dans la Gazette n°447 du mois d'octobre. Je répète ce que j'ai dit dans les colonnes de ce journal : il ne faut pas mélangier le phénomène de bandes et la véritable pauvreté. Celle-ci est souvent discrète, et nous faisons beaucoup dans ce secteur en liaison avec les associations. Ce qui se passe l'été dans quelques dizaines de grandes villes ou de villes festivières, c'est un phénomène de bandes. Pas des SDF, mais plutôt des desperados, souvent venus de l'Est, qui ne veulent pas habiter à Montpellier, qui ne veulent pas s'intégrer. Et qui mendient de façon agressive, avec des chiens hargneux, parfois avec des poignards. A tel point que même le curé de la paroisse Saint-Denis m'a écrit l'autre jour pour me demander d'en faire partir certains qui se montraient menaçants. Alors, mon arrêté n'a jamais interdit la mendicité : il l'a réglementé dans certaines zones. D'ailleurs, c'est plus psychologique que réel. Et si moi, je ne le prends pas cet arrêté, c'est l'extrême droite qui prendra en main ce problème. Et Le Pen, c'est ce que je déteste le plus au monde : je n'ai pas un seul mot à retirer de ce que Juppé a dit sur lui lorsqu'il est venu à Montpellier. Le problème, c'est que les «élites» sont en train de lui dérouler un tapis rouge à Le Pen, tellement elles sont déconnectées du pays réel.



Georges Frêche
H.E.C.
Professeur à la Faculté de Droit de Montpellier
Maire

TÉLÉTHON

Le 10ème Téléthon aura lieu les 6 et 7 décembre prochains.

CADE

Le CADE, mouvement associatif d'éducation populaire pour le développement des expressions reprend ses activités autour d'ateliers Rencontres Artistiques animés par des artistes professionnels. Ouverts à tous, de 16 à 96 ans, ces ateliers s'appuient sur 3 idées forces : la reconnaissance des pluralités, la valorisation des différences et un esprit de solidarité. CADE- MPT André Chamson 105, rue Gustave Eiffel Permanence : Mardi de 13h à 18h Tél : 04 67 55 78 41

APEMA

L'APEMA est une association d'enseignants bénévoles au service des enfants malades ou accidentés qui ne peuvent pas, pendant plusieurs semaines, se rendre dans leur établissement scolaire. Tél : 04 67 47 49 96 04 67 72 21 44

TABLE RONDE

L'association Aviso organise une table ronde publique le 19 novembre Salle Pétrarque sur le thème : « le parcours d'un prévenu, de l'arrestation au jugement ». Autour de la table : M. Verhaeghe, juge d'instruction, Maître Martin, Avocat, et un officier de la Police Nationale.

APIEU

Sortie le mardi 26 novembre : « les feux de circulation ont-ils une intelligence? » Découverte du système de régulation de la circulation (Pétrarque) de Montpellier, avec la participation des services techniques de la Ville. Sortie ouverte à tous. RV. 17h devant la Mairie.

16-30 NOVEMBRE 7ÈME QUINZAINE TIERS-MONDE

«L'enfant dans la Ville»

Organisé sous l'égide des 33 associations, membres de la Maison des Tiers-Mondes, la 7ème Quinzaine Tiers Monde, qui se tiendra dans plusieurs lieux de la Ville, aura pour thème «L'enfant dans la Ville». Ce thème a été retenu par l'ensemble des associations montpelliéraines au vu de la gravité et l'importance du sujet. Les problèmes de l'enfant dans la ville touchent en effet toutes les métropoles dans le Monde ; quelques chiffres sont particulièrement éloquents : 200 millions d'enfants dans le monde sont contraints au travail. Depuis 10 ans, plus de 10 millions d'enfants ont été tués et blessés. Des milliers sont abandonnés dans les mégapoles du Tiers Monde. Plus de 12 millions d'enfants, souvent orphelins, sont réfugiés ou exilés. «A travers des conférences-débats, des animations et des expositions, nous voulons sensibiliser les Montpelliérains à la situation préoccupante des enfants. Ils sont le devenir, l'espoir de l'humanité. Nous devons nous en préoccuper» déclare Bernard Viollet, le directeur de la Maison des Tiers-Mondes.



MMe Guyot et Scheck, Maison des Tiers-Mondes

Documentaliste juridique à la retraite, Madeleine Guyot s'occupe avec son mari du Centre de Documentation de la Maison des Tiers-mondes. «S'engager, adhérer, c'est manifester une citoyenneté active, en particulier dans le domaine de la solidarité. Nous redécouvrons avec le Tiers-Monde des valeurs universelles de partage. L'aide, elle est dans les deux sens et nous avons beaucoup à recevoir du Tiers-Monde !» Pour Monique Scheck, présidente de l'Association Sahel Opération Solidarité qui, après des études de philo choisit de devenir marin-pêcheur à Palavas. «S'engager, c'est lutter pour maintenir la démocratie en particulier en ces temps de résurgence de l'ordre moral.»

INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS

Maison des Tiers-Mondes 27, Bd Louis Blanc Tél : 04 67 02 13 42 04 67 72 12 03	Centre de documentation ouvert tous les jours du Lundi au Vendredi de 14h30 à 18h30
--	---



PHOTO : UNICRY / 19156 / 09 1989 / H. J. DAVIES

LE PROGRAMME DE LA QUINZAINE

CONFÉRENCES-DÉBATS

- «Les enfants et la guerre»
Table ronde précédée d'un film
Lundi 18 nov. - 20h - Salle Rabelais
- «Enfants africains en France»
Café-actualité (avec buffet)
Mardi 19 nov. 12h14h - Maison des Tiers-Mondes
- «Les droits de l'enfant bafoué»
pour la journée universelle des droits de l'enfant
Mercredi 20 nov. - 20h30 - Maison des avocats
- «Enfants réfugiés palestiniens»
Jeudi 21 nov. - 20h30 - Salle G. de Nogaret
- «Le travail des enfants au Maroc»
Samedi 23 nov. - 18h - Maison des Tiers-Mondes
- «L'esclavage des enfants au travail»
Lundi 25 nov. - 20h30 - Salle G. de Nogaret
- «Enfants au Pérou et au Guatemala»
Mardi 26 nov. - 20h30 - Maison des Tiers-Mondes
- «Enfants des rues, citoyens de demain»
Mercredi 27 nov. - 18h30 - Salle G. de Nogaret
- «L'espoir pour un enfant malade»
Jeudi 28 nov. - 20h30 - Maison des Tiers-Mondes
- «L'adoption internationale»
Vendredi 29 nov. - 20h30 - Salle Pétrarque

ANIMATIONS

- Le Tiers-Monde à Lavérune**
Animations toute la journée
Samedi 16 novembre - Salles municipales
- «Trois prétendants et un mari»
Pièce de théâtre
Vendredi 22 nov. - 20h30 - MPT Marie Curie
- Exposition-vente d'artisanat et produits du Tiers-Monde**
Samedi 23 nov. toute la journée. Chapiteau - Place de la Comédie
- Dîner-débat : actions à Mostar et Madagascar**
Samedi 23 nov. - 19h30 - Centre oecuménique Jacou
- «Jeux d'ailleurs» : Awélé Mah-jong, échecs chinois
Dimanche 24 nov. - 15h-18h - Maison des Tiers-Mondes

EXPOSITIONS

- «Dessins des enfants du Chiapas» (Mexique)
Du 18 au 30 novembre - Lycée Jean Monnet
- «La Casbah vue par les enfants»
Du 19 au 30 novembre - école d'Architecture
- «Dessine ton pays» par des enfants de l'Algérie
Du 22 au 27 novembre - MPT Marie Curie
- «Les Droits de l'enfant» (Unicef)
Pendant la Quinzaine - Maison des Tiers-Mondes
- «Les enfants et leurs droits» (Orcade)
Pendant la Quinzaine - Maison des Tiers-Mondes

Le bénévolat : école de citoyenneté

On peut être mère de sept enfants, renoncer à un travail salarié pour se consacrer à leur éducation, sans pour autant se couper de toute vie sociale et intellectuelle. Magali Richardot, la présidente du Centre du Volontariat en témoigne : «Les enfants m'ont beaucoup apporté. La vie d'une mère au foyer laisse beaucoup de temps pour la méditation... en faisant la vaisselle, par exemple ! Et j'ai toujours eu des activités extérieures». Magali n'est en effet pas de celles qui se laissent enfermer. Pendant la scolarité de ses enfants, elle milite activement dans les Associations de Parents d'élèves, et elle s'occupe, dans le cadre de sa paroisse, du vestiaire du Centre Social Protestant. Après son divorce, et son entrée dans la vie active, elle prend de l'assurance. Son engagement associatif s'appuie alors sur des bases plus solides : «j'ai appris à mener une équipe, mener à bien un projet, faire des analyses et des synthèses, à les exposer». Elle entre au Centre du Volontariat à la demande de Louis Tichet qui venait de le créer à l'instigation de l'U.R.I.O.P.S.S. parce qu'il correspond à sa conviction profonde que le bénévolat est une composante essentielle de notre société : «il ne faut pas

oublier que les associations, même quand elles se professionnalisent et fonctionnent avec des salariés, sont toujours dirigées par des conseils d'administration composés de bénévoles. C'est le fondement même de la vie associative et de sa philosophie». Le Centre du Volontariat sert de relais entre les demandes des associations qui cherchent des volontaires, et les personnes qui souhaitent donner un peu de leur temps à une action bénévole, «en tenant compte de la disponibilité, des motivations de chacun, et des affinités entre les uns et les autres». Près de 300 personnes se présentent ainsi chaque année au Centre du Volontariat, parce qu'elles ont du temps, envie de se rendre utile, et besoin d'échanges. «Ce sont plutôt des personnes nouvelles dans la Ville, et qui ont du temps disponible : mères au foyer, étudiants isolés, retraités, pré-retraités, et même des demandeurs d'emploi (en attendant d'en trouver un). Notre rôle est de les accueillir, de les informer, de les écouter et de les orienter pour qu'ils trouvent, dans l'éventail très large des activités des associations, celle qui leur conviendra le mieux». Le bénévolat peut, en effet, s'exercer dans les domaines les plus divers : social, culturel, enseignement, environnement, civisme, administration. De la visite aux personnes



Magali Richardot «Facteur d'épanouissement, le bénévolat offre une excellente formation aux femmes. C'est une véritable école de citoyenneté».

Journée Internationale des Volontaires
5 décembre
Table ronde de 14h à 18h
Salle des Rencontres Mairie

Centre du Volontariat
85, Ave. d'Assas
34000 Montpellier
Tél : 04 67 52 51 52

âgées à l'enseignement aux détenus, en passant par l'animation de clubs, la restauration de sites, secrétariat, comptabilité, et même du bricolage ! Le choix s'avère parfois difficile. Le Centre du Volontariat apporte une aide précieuse tant au futur bénévole qu'aux associations. La journée internationale des volontaires se célèbre chaque année le 5 décembre. Cette année à Montpellier aura lieu une table ronde à la Salle des Rencontres. C'est peut-être une occasion de rejoindre les 9 millions de bénévoles actifs en France.

6-7 DÉCEMBRE - CORUM

1er Congrès des praticiens hospitaliers :

Il y a 13.000 praticiens hospitaliers, attachés à temps plein, aux hôpitaux français. Au contact permanent des réalités médicales, en charge de plateaux techniques de haute technologie, ils doivent s'adapter sans cesse aux évolutions dans le domaine du soin médical, à une époque où l'hôpital soigne deux fois plus vite, un plus grand nombre de gens, dans des structures fixes, avec un environnement qu'ils jugent souvent contraignant. Le statut du praticien hospitalier, on l'aura compris, est au coeur du Congrès organisé le 6 et 7 décembre au Corum de Montpellier. Un statut très ambigu, selon l'avis des organisateurs, en ce qui concerne leur situation et leur position dans l'hôpital, mais aussi leur place professionnelle qui leur impose, toujours selon eux, «plus de devoirs que de droits». Organisé par l'Association PhosSForm, qui assure depuis 1995, une activité importante de formation auprès des médecins, le 1er Congrès des Praticiens des Hôpitaux Universitaires et non Universitaires de France, se veut ainsi, non «pas un congrès de plus, mais une manifestation d'un nouveau type», s'inscrivant dans une lignée de réflexion héritée d'Euromédecine. A l'horizon de l'an 2000, pour la première fois, les acteurs principaux et effectifs des centres hospitaliers se retrouveront ainsi, pour s'interroger sur leur devenir. Ils

dresseront aussi un bilan sur l'utilisation des moyens thérapeutiques ou techniques dans la pratique médicale. Ils aborderont également les rapports du monde médical et extra-médical avec les nouveaux médias, comme mode d'enseignement, de formation ou d'investigation. Près de 8000 personnes sont attendues au Corum, avec la participation d'intervenants de renom, et une trentaine d'exposants. Info : Dr. Jacques Ducos 67 33 83 36

LE COMITE D'ORGANISATION

- Bertrand Carlander, neurologue
- Anne-Marie Clauzel, pneumologue
- Jean Darnaud, diabétologue
- Jacques Ducos, virologue
- Marc Ferrière, cardiologue
- Olivier Griffe, anesthésiste
- Yolande Maruhenda, pharmacienne
- Michel Rodière, pédiatre

Assises nationales des Praticiens Hospitaliers
1er CONGRÈS DES PRATICIENS DES HÔPITAUX
UNIVERSITAIRES ET NON UNIVERSITAIRES
6 & 7 DÉCEMBRE 96
LE CORUM - MONTPELLIER

L'évaluation médicale
- Evaluation de la définition difficile
- Evaluation du pronostic des patients en réanimation
- Faut-il encore traiter les patients atteints d'hépatite C?
- Evaluation de l'antibiothérapie en 1996
- Dix ans d'imagerie médicale : le bilan

Le statut du praticien hospitalier
- Le statut du praticien hospitalier
- Le praticien hospitalier dans le système de santé
- Le praticien hospitalier et la formation médicale
- L'évaluation de l'activité médicale d'un service hospitalier
- Le devenir de la retraite des praticiens hospitaliers

Multimédia et médecine
- Les nouveaux moyens de la décision médicale
- Multimédia et médecine
- Internet dans le domaine médical
- L'intelligence artificielle au service de la médecine
- Faut-il encore croire la presse scientifique

LE PROGRAMME

L'évaluation Médicale
- Evaluation : une définition difficile
- Evaluation du pronostic des patients en réanimation
- Faut-il encore traiter les patients atteints d'hépatite C?
- Evaluation de l'antibiothérapie en 1996
- Dix ans d'imagerie médicale : le bilan

Le statut du praticien hospitalier

- Le statut du praticien hospitalier
- Le praticien hospitalier dans le système de santé
- Le praticien hospitalier et la formation médicale
- L'évaluation de l'activité médicale d'un service hospitalier
- Le devenir de la retraite des praticiens hospitaliers

Multimédia et médecine

- Les nouveaux moyens de la décision médicale
- Multimédia et médecine
- Internet dans le domaine médical
- L'intelligence artificielle au service de la médecine
- Faut-il encore croire la presse scientifique

LES RÉALISATIONS MUNICIPALES DE 1986 À 1995

- 44 places Crèche Collective Agropolis (1987)
- 8 places Crèche Collective Edelweiss (1987)
- 4 places Crèche Collective Galineia (1987)
- 4 places Crèche Collective Antigone (1987)
- 20 places Crèche Familiale Les Petits Loups (1987)
- 44 places Crèche Collective Blanche Neige (1988)
- 2 places Crèche Collective Cléonice Pouzin (1988)
- 2 places Crèche Collective Les 7 Nains (1988)
- 10 places Crèche Familiale Les Petits Loups (1988)
- 20 places Crèche Familiale Les Petits Loups (1990)
- 44 places Crèche Collective François Dolto (1992)
- 2 places Crèche Collective Les 7 Nains (1992)
- 20 places halte-garderie Mary Poppins (1992)
- 25 places halte-garderie André Chamson (1993)
- 6 places halte-garderie Oustal dou Caganis (1993)
- 4 places Crèche Collective Antigone (1994)
- 2 places Crèche Collective Cléonice Pouzin (1994)
- 20 places halte-garderie La Coupole (1994)
- 25 places halte-garderie Villeneuve d'Angoulême (1995)
- 4 places Jardin d'Enfants Les Boutons d'Or (1995)
- 5 places halte-garderie Le Cérès-Les Copains d'Abord (1995)

Signature du 2ème contrat enfance

Avec la signature du 2ème Contrat-Enfance le 20 septembre dernier avec la CAF, la Ville peaufine un plan engagé depuis près de 20 ans pour créer un parc d'accueil des tout-petits, suffisant, varié et de grande qualité.

Crèche ou nounou : la liberté de choisir

«**A** Montpellier, les enfants sont accueillis, ils ne sont pas gardés ! » La vive réaction de Colette Zannettacci quand on lui parle des structures pour les enfants n'est pas guidée par un simple souci de précision du vocabulaire. Derrière la nuance des mots se profile toute la politique en faveur des petits Montpelliérains. C'est avec son cœur de mère de famille, sa compétence de médecin et sa conscience d'élu déléguée à la Petite Enfance que Colette Zannettacci s'explique : «*L'accueil des enfants n'est pas seulement un service rendu aux parents. Cette notion de service est trop froide. Un petit d'homme, cela se construit tous les jours grâce aux relations qu'il tisse avec les autres êtres humains, ses parents en particulier. Dans notre jargon, on parle d'humanisation. Dans les crèches, on accueille l'enfant mais aussi sa famille. C'est toute la structure qui participe à la construction de l'enfant. Cela passe par un véritable accueil et, à l'occasion, par un travail de prévention.*»



Le souci de la qualité de l'accueil qui a toujours prévalu dans le domaine de la Petite Enfance est d'autant plus présent aujourd'hui que les problèmes quantitatifs sont pratiquement résolus. En 1977, le manque de places dans les crèches ou autres structures était criant. La signature d'un contrat-crèche entre la Ville et la Caisse d'Allocations Familiales, en septembre 1986, a permis la réalisation de 491 places dont 158 municipales. En 1992, un premier Contrat-Enfance permettait de créer 340 places d'accueil en haltes-garderies et centres de loisirs maternels dont 172 municipales. La Ville dispose donc à ce jour de 81 lieux d'accueil représentant 5216 places. Un deuxième Contrat-Enfance signé le 20 septembre dernier prévoit une augmenta-

tion du parc d'accueil de 69 places nouvelles. Aujourd'hui donc, il n'y a globalement plus de liste d'attente. Le parc d'accueil offre sur la Ville un nombre de places suffisant. Le souci des familles n'est plus de trouver une place mais de pouvoir choisir le mode d'accueil qui leur convient le mieux dans la structure la plus proche de leur domicile ou de leur lieu de travail. L'effort de la Ville consiste donc maintenant à renforcer cette possibilité de choisir. Les uns préféreront le fonctionnement traditionnel d'une crèche collective, d'autres la formule plus familiale d'une assistante maternelle, d'autres enfin la souplesse d'une halte-garderie ou d'une crèche parentale. Dans ce domaine, la politique de l'équipe municipale «Montpellier librement» prend tout son sens.



69 places nouvelles, 35 emplois créés

Le Contrat-Enfance est un engagement réciproque entre la Caisse d'Allocations Familiales et la Ville, qui se fixent des objectifs réalistes de développement des modes d'accueil des jeunes enfants pour une durée de 5 ans. La Ville s'engage à créer des structures nouvelles, ou à améliorer les équipements existants. La CAF apporte un financement complémentaire au fonctionnement et participe à l'investissement à hauteur de 40%. Le programme envisagé comprend :

- Personnel des haltes-garderies :**
re-qualification par le remplacement de 8 auxiliaires de puériculture par 8 éducatrices de jeunes enfants
- Création d'une multi-structure à Port-Marianne qui accueillera :**
- une halte-garderie de 20 places
- un lieu d'accueil parents-enfants
- un CLSH de 12 places minimum
- un relais assistantes maternelles

Restructuration du jardin d'enfants municipal «Les Boutons d'Or».
Pour mieux répondre aux besoins du quartier, cette structure passerait de 44 à 50 places
- 20 places en accueil temporaire type halte-garderie
- 30 places en jardin d'enfants

Extension de la halte-garderie «Les Copains d'Abord» de 5 places en accueil permanent

Association Bienvenue à l'Enfance, implication de la Municipalité dans la crèche associative Bienvenue à l'Enfance qui offre un



Madame MOLINIER-CASTAN, Présidente de la C.A.F. (à gauche) et Colette ZANNETTACCI signent le Contrat-Enfance

service complémentaire aux structures traditionnelles de la Ville
Création d'un jardin d'enfants «Le Nid» : il s'agit d'une nouvelle structure en gestion associative pouvant accueillir 16 enfants

Amélioration qualitative des ludothèques : Gestion Municipale, qualification nouvelle du personnel, extension de l'accueil, animation socioculturelle de quartier

Création d'une crèche de 48 places Le Petit Prince de Boutonnet

Création d'un poste de directeur adjoint au centre de loisirs municipal Astérix

1ères rencontres «Citoyennes» Corum 22-23 novembre



Les associations membres du Collectif «Citoyennes Maintenant» : Jeunes Femmes - Soutien aux Femmes d'Algérie (SAFA) - Alliance des Femmes pour la Démocratie - Planning Familial - Association Passe-Pierres - Théâtre Elles - Union Féminine Citoyenne et Sociale (UFCS) - Parité et Démocratie - Peuple et Culture - FIFDU - Amnesty International - Féminin Pluriel - CIDF.

Les années 70 ont vu les femmes se mobiliser. Elles ont fortement bousculé les mentalités et les institutions. Elles se sont battues pour la pilule, le droit à l'avortement et plus largement pour être entendues en tant que citoyennes.

Les responsabilités, l'investissement dans le travail semblaient augurer d'un féminisme apaisé.

«*Or, voilà que depuis quelques mois, constate Monique Pétard, on voit émerger des positions militantes. A tous les niveaux de la nation, les femmes se regroupent, se regroupent, réfléchissent. On pourrait dire qu'elles reprennent le collier.*»

Crise qui durcit les relations entre les personnes ? Retour de l'ordre moral ? Inquiétude devant le déclin de la citoyenneté et la remise en question des acquis ?

Les causes de cette nouvelle dynamique sont multiples. Le cinquantième anniversaire du droit de vote des Françaises, fêté en 1994, ainsi que la Conférence de Pékin en 1995 ont permis de faire éclater au grand jour les inégalités fondamentales qui touchent notre société. En France, même si l'égalité des droits existe, son application est loin de s'avérer satisfaisante notamment dans le domaine politique. Deux chiffres illustrent ce décalage : les femmes représentent 53% de l'électorat ; elles ne sont que 6% à l'Assemblée Nationale.

C'est devant ce constat, et dans ce contexte, qu'est né à Montpellier le collectif «Citoyennes Maintenant». Regroupant des associations féminines régionales, cette structure non formalisée dépasse les clivages politiques habituels, et réunit des femmes dont la sensibilité va de la droite démocratique à l'extrême gauche, et dont l'objectif commun est de «*tendre vers une égalité civique et politique réelle.*»

Le colloque, organisé les 22 et 23 novembre par la Ville avec le collectif «Citoyennes Maintenant», pose les termes du débat : «*Pourquoi ?*» résume Christine Lazerges «*si peu de femmes dans les postes de responsabilité civique et politique ? La mixité a pénétré pratiquement toutes les structures de notre société, église, école, université... pourquoi pas les allées du pouvoir ?*»

La réflexion engagée à travers la table ronde et les ateliers devrait aboutir à des propositions et à des pistes d'action concrètes pour instaurer dans notre société une vraie mixité et un réel partage des pouvoirs et des responsabilités.

C'est un objectif que la Ville de Montpellier est en passe d'atteindre avec plus d'un tiers de femmes élues au sein du Conseil Municipal.

«*Mais ce qui importe vraiment*» précise Christine Lazerges, «*ce n'est pas le pourcentage même s'il est près du double de la moyenne nationale. C'est l'importance des délégations confiées aux femmes : police municipale, finances, solidarité... : Nous ne sommes pas des femmes-alibi, des femmes-objets mises pour faire bien sur les listes électorales. Nous sommes des femmes sujets, avec de vraies responsabilités, partageant avec des hommes la gestion de la cité.*»

Le débat est ouvert. Chaque citoyenne et chaque citoyen est invité à y prendre part au Corum les 22 et 23 novembre prochain.



Christine Lazerges adjointe au Maire déléguée aux droits des femmes



Monique Pétard conseillère municipale déléguée aux droits des femmes

EVOLUTION DU NOMBRE DE PLACES DE 1977 A 1996





Jacqueline Begin

Adjointe au Maire (au centre sur la photo)
Déléguée à la Solidarité (action sociale, Age d'Or, lutte contre l'exclusion, insertion)
«Savoir vivre son âge est un grand cadeau.»



M.-Ange Bernard-Colombat

Conseillère Municipale (au centre sur la photo)
Déléguée aux Beaux-Arts et au Conservatoire de Musique
«Déjà un an ! Et encore beaucoup à faire avec les acteurs de la culture. Passionnant !»



Josette Claverie-Noyer

Conseillère Municipale
Déléguée à la mise en place de la Médiathèque du 5ème canton, au Musée Fabre.
Ma devise d'élu(e) : «Au service de tous, présente sur le terrain.»



Hélène Colas

Adjointe au Maire (à droite sur la photo)
Déléguée aux Finances, à l'informatique, à la gestion du personnel municipal.
«Rappeler sans cesse que la démocratie est fondée sur le principe de l'Égalité.»



Françoise D'Abunto

Conseillère Municipale (à gauche sur la photo)
Déléguée au Contrat Ville-Commerce-Artisanat ; à la bibliothèque municipale.
«Je laisse Saint-Exupéry traduire le sens de mon engagement : «je n'aime pas les sédentaires du cœur. Ceux-là qui n'échangent rien, ne deviennent rien.»



Gabrielle Deloncle

Conseillère Municipale
Déléguée à l'association Montpellier Languedoc-Roussillon Technopole et plus particulièrement dans le secteur informatique.
«Participer au développement économique et donc à celui de l'emploi : c'est une mission essentielle.»



Christiane Fourteau

Conseillère municipale
Déléguée aux relations avec les handicapés et à l'enfance inadaptée
"Pas d'indifférence pour la différence ! Nous nous préoccupons de l'intégration de l'ensemble des personnes handicapées de la ville pour que chacun soit Montpellierain à part entière."



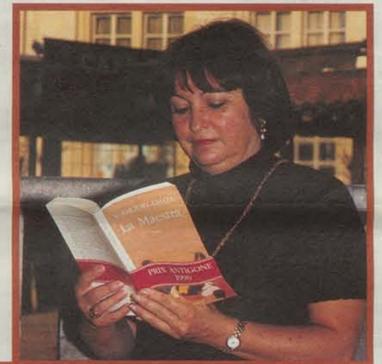
Marie Francalanci

Conseillère Municipale
Déléguée pour les autorisations temporaires d'occupation du domaine public ; aux halles et marchés ; aux taxis.
«Pour que vive le commerce dans la ville : prolonger le dynamisme de chacun par une réflexion et des actions communes.»



Hélène Guiraud

Conseillère Municipale
Déléguée à l'organisation du Festival du Cinéma Méditerranéen ; aux relations avec les communautés scandinave, danoise et américaine.
«Montpellier pour tous, c'est surtout Montpellier avec tous.»



Suzanne Henry

Conseillère Municipale
Déléguée aux relations avec les sociétés philosophiques ; à la Comédie du Livre.
«La Culture, c'est de ne rien oublier de tous les mémoires de notre passé. C'est apprendre à lire, à accepter toutes les formes de représentation de pensées, de raison. C'est cultiver tous les jardins de toutes les intelligences, et c'est vouloir que jamais nulle part, aucun livre ne soit brûlé.»



Christine Lazerges

Adjointe au Maire
Déléguée à la jeunesse ; aux droits de la femme ; au contrat de Ville ; à la sécurité publique ; à la police municipale.
«Qu'il s'agisse de la politique de la Ville, des Conseils Municipaux d'enfants, de la police municipale et même des droits de la femme, le point commun passionnant est de pouvoir développer dans des actions concrètes une pédagogie de la responsabilité et de la citoyenneté à laquelle les socialistes sont particulièrement attachés.»



Vivianne Mirabello

Conseillère Municipale
Déléguée à Montpellier Languedoc-Roussillon Technopole ; à la Consultation et à l'information pour le tramway ; à la démocratie locale.
«Mon souhait : faire une politique de qualité pour une ville de qualité.»



Monique Pétard

Conseillère Municipale (au centre sur la photo)
Déléguée aux droits des Femmes ; à la Maison des Tiers-Mondes, aux arts plastiques.
«Parce que je suis persuadée que l'action politique et civique ne commence pas avec l'élu(e). Parce que les citoyens, les associations sont riches de propositions, ma démarche est la suivante :
- rencontrer les acteurs de terrain ; les écouter
- définir avec eux des actions transversales sur des sujets forts et prioritaires ; les aider à travailler ensemble
- passer au nom de la municipalité avec ces partenaires «un contrat d'objectif» clair et me mettre au service du projet
En d'autres termes, il s'agit de démocratie participative. C'est ainsi que s'est organisé le colloque «Citoyennes.»



Andrée Weill

Conseillère Municipale
Déléguée aux transports scolaires ; à l'accueil, à l'animation, à la sécurité dans les écoles ; à la cuisine centrale.
«Nous, femmes, avons un regard différent sur la politique. Nous sommes impliquées dans le concret des choses, plus proches de ce que vivent les gens, de leur réalité quotidienne.
Pour nous, l'important c'est d'agir.»



Colette Zannettacci

Conseillère Municipale
Déléguée à l'Enfance : Petite enfance, crèches, halte-garderies.
«S'occuper d'enfants, c'est un devoir pour notre avenir à tous, mais c'est aussi et toujours un plaisir au présent.»

Programme

Vendredi 22 novembre
Salle Pasteur

Ouverture par Georges Frêche, Maire de Montpellier, Christine Lazerges, Adjointe au Maire et Monique Pétiard, Conseillère Municipale, déléguées aux Droits des femmes. Cette soirée invite largement hommes et femmes de Montpellier et sa région, à reposer les termes du débat « Femmes Citoyennes » et à évoquer les causes de la désaffection des femmes dans la vie civique et politique.

TABLE RONDE

Avec deux grands témoins pour leur engagement civique et leur parcours politique :

Edith Cresson, Commissaire Européen, Ancien Premier Ministre

Joëlle Kauffmann, Vice-Présidente de la Ligue des Droits de l'Homme

ANIMATRICE :
Monique Perrot-Lanaud (journaliste)

INTERVENANTES :

Michèle Perrot
Approche historique
Professeuse à l'Université de Paris VII, co-directrice de « Histoire des femmes en Occident »

Francine Muel-Dreyfus
Approche Socio-Culturelle
Maître de Conférences en sociologie à l'École des hautes études en sciences sociales

Geneviève Duché
Approche Economique
Maître de Conférences en sciences économiques à l'Université de Montpellier III
Membre du collectif « Citoyennes maintenant »

Eléni Varikas
Approche sur le citoyenneté, la conception politique et juridique
Maître de Conférences en Sciences Politiques à l'Université de Paris VIII

Samedi 23 novembre - Salles Sully et Citadelle

Quatre ateliers sont ouverts pour approfondir les causes de l'absence des femmes dans la vie civique et politique et pour esquisser des solutions. Conçus comme autant de lieux de rencontres et de débats, ils concernent hommes et femmes, conscients que les décisions doivent être prises conjointement pour une réelle co-gestion de notre société. Il s'agit de trouver ensemble les moyens d'y parvenir. Ces ateliers découlent de la table ronde du vendredi et sont encadrés par une animatrice et un rapporteur :

9h30 Accueil des participants

10h00 à 12h00 Ateliers

12h30 Repas

14h30 Courte séance plénière :

- synthèse des travaux de la matinée
- mise en commun des causes recensées le matin
- pistes d'action pour les ateliers de l'après-midi

15h30 à 17h00 Retour en ateliers

Propositions de solutions

17h30 à 19h00 Séance de clôture

Rapporteur des séances plénières et de la séance de clôture :

Christine Lazerges
Adjointe au Maire de Montpellier
Professeuse à l'Université de Montpellier I

QUARTIERS

JEANNE-LAURE LOLLINI, ARCHITECTE DE LA MÉDIATHÈQUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU À LA PAILLADE

"Construire pour l'usager !"

De la fenêtre de son salon, on peut voir roussir les branches les plus basses d'un superbe marronnier. Jeanne Laure Lollini, confie pourtant ne supporter que la ville. « Ma soeur me dit toujours, « toi, plus de deux jours à la campagne... et tu es morte... » Elle promène donc son « urbaine minceur », enveloppée de noir et de fumée de cigarette, entre les murs de l'appartement qui lui sert aussi de bureau. Partout des bibelots, des lampes, des étoffes, des bouquets, des flacons, des cadres, des parfums diffusés qui imprègnent jusqu'aux petites fleurs de la tapisserie... « Ce que je fais, ne ressemble en rien au cadre dans lequel je vis » dit-elle en rêvant par dessus le cercle de ses lunettes. « Il faudra un jour que j'y réfléchisse sérieusement. C'est normal, vous croyez ? » A regarder de plus près les perspectives de la future Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, dont la livraison est prévue pour septembre 97, il s'avère en effet, que le contraste obtenu relève d'une grande créativité. Une structure

en béton brut, une grande couverture en inox, un pare-soleil en aluminium. Au final une architecture légère, lumineuse et dépouillée... « Je crois qu'une femme architecte, s'intéresse moins à la réalisation d'un projet pour son enveloppe extérieure que pour sa fonctionnalité. Peut-être qu'elle a davantage qu'un homme le sens du détail et de la finition. J'aime avoir mon mot à dire quant au choix des couleurs, du revêtement, des matériaux. Y compris de l'éclairage. C'est essentiel pour créer une ambiance. Pour le reste, une profession plus masculine qu'une autre ? Je ne crois pas. Il se trouve peut-être encore quelques professeurs machos pour vouloir le faire croire. Mais dans ma promotion je me souviens que nous étions autant de filles que de garçons. Et je n'ai pas l'impression de sacrifier ma vie plus qu'une autre. Ça doit dépendre de son organisation... » La Médiathèque Jean-Jacques Rousseau est le premier ouvrage public de Jeanne-Laure Lollini sur Montpellier. Mais elle a déjà réalisé plusieurs projets sur Rouen, Cherbourg, Aix, Marseille... « J'ai participé à la réhabilitation de la Société Navale, à Marseille, et j'ai travaillé à la décoration intérieure d'un ferry, une école excellente pour ap-



1ÈRE NUIT DU FEU

L'Amicale des Sapeurs Pompiers de Montpellier organise le vendredi 15 novembre à 21 heures au Zénith une soirée dont les bénéfices seront reversés aux « Restaurants du Coeur ». La soirée se déroulera sous la forme d'un grand bal avec spectacle, ouvert au grand public, sonorisé et animé par le grand orchestre de Gilles Pellegrini. Prix des places : 100 F. Réservation FNAC.

FAITES RAMONER VOS CONDUITS

A l'approche de l'hiver, la Commission de Sécurité des Consommateurs rappelle les dangers liés aux différents chauffages utilisant un combustible : intoxication oxycarbonée et incendie. Les appareils de chauffage tels que poêles, chaudières, chauffe-eau ainsi que les cheminées à foyer ouvert ou fermé doivent être raccordés à un conduit d'évacuation des fumées ou des gaz brûlés. La loi fait obligation de faire ramoner ces conduits au moins une fois l'an par un professionnel qualifié. Rappelons également que les poêles mobiles, non raccordés doivent être utilisés dans des locaux correctement ventilés.

MAMMOBILE

Dépistage gratuit du Cancer du Sein
- parking de Super M, les 13, 14, 15, 16, 19 et 20 novembre
- parking DIA, 1376 avenue de la Pompiègne, les 21, 22 et 23 novembre
- Antigone, place Paul Bec, les 26, 27, 28, 29 et 30 novembre
Infos et horaires : 04 67 61 15 05

SIDA INFO SERVICE

A noter le nouveau n° vert : 0 800 840 800



CONSULS DE MER ENACT HEBERGEMENT Les femmes au chantier

Brigitte Hellin, Hilda Sebbag, architecte, Pascale Megy, représentant la SERM, mandataire, Christina Hedh, pilote du chantier : chose assez rare pour être soulignée, ce sont quatre femmes qui commandent le chantier de l'ENACT Hébergement. Ce complexe de 80 chambres, construit sur une surface de 2850 m² HOB, sur la Fac de Consuls de Mer - Montpellier sera livré au début de l'année 97.

Coût du projet : 16 MF.



ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4
PRISE DE RESPONSABILITE ET PARTAGE DU TEMPS	CITOYENNETE / REPRESENTATION ELECTIVE ET DEMOCRATIE	LES REPRESENTATIONS DES SEXES ET ROLES	LA PRATIQUE CIVIQUE ET POLITIQUE ; EXERCICE DES POUVOIRS ET CONTRE-POUVOIRS
Les femmes en France, ont affirmé leur présence massive dans la vie professionnelle. L'avancée du chômage déclenche la tentation, pour certains, d'en rendre responsables les femmes et l'envie de les renvoyer à la maison, vers la seule « sphère du privé ». S'engager dans un champ civique et politique suppose débat : Existe-t-il un lien entre la situation des femmes au travail et leur situation en politique ? L'entrée massive des femmes en politique doit-elle être considérée comme une avancée vers la démocratie ? Quel nouveau contrat social (partage du temps et des tâches) pourrait permettre aux femmes d'exercer profession, fonctions maternelle et politique ?	Au pays de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, il reste un décalage évident entre le droit et les faits. De tous les pays européens, la France a la plus faible proportion de femmes élues : 5,5% de députées, pour la Suède 43% et pour l'Allemagne 27%. Une telle situation interroge obligatoirement les notions de représentation élective et de démocratie. Peut-on se contenter de la réponse la plus répandue : s'armer de patience et parler sur l'évolution des structures et des mentalités ? Faut-il imposer une obligation positive aux acteurs du jeu politique et notamment aux partis, pour une égalité réelle entre les hommes et les femmes ? Faut-il pour la réaliser, une loi constitutionnelle, au risque de mettre en péril « l'universalité des citoyens » qui deviendrait le lieu d'affrontements catégoriels ? Mais les femmes sont-elles une catégorie, voire une communauté ? Quels sont les moyens à inventer ensemble ?	Cet atelier s'interrogera sur les obstacles socioculturels qui bloquent l'accès des femmes aux responsabilités et à l'exercice du pouvoir politique. Les représentations symboliques de la différence des sexes, images, langages, participent-elles de l'exclusion des femmes de la « res publica » c'est-à-dire de la Chose Publique ? Quel est le rapport entre l'image de soi des hommes et des femmes, l'image de leur rapport à l'autre et la représentation politique ? Y aurait-il des représentations sexistes comme il y a des représentations racistes ? Le partage des tâches entre les « hommes qui font les lois et les femmes qui font les moeurs du fait de leur nature » n'est-elle pas une idée qui perdure encore à l'aube du XXIème siècle ? En quoi notre culture contribue-t-elle à renforcer ces modèles ?	Cet atelier constitue un témoignage de la vie politique au quotidien, de femmes élues. Parce qu'ils constituent un élément clé se manifestent toutes les formes de rapport de force. L'Etat et ses enjeux politiques ont en France plus qu'ailleurs une place prépondérante. Parce que la Vème république renforce la personnalisation du pouvoir et donne du prestige aux « représentants » du peuple, cette personnalisation affirme nettement un lien entre l'exercice du pouvoir d'un mandat électif d'une part, et social et représentation, d'autre part. Cela pose les questions suivantes : L'hyper-personnalisation du pouvoir politique n'est-elle pas un facteur d'exclusion des femmes ? Les femmes peuvent-elles affirmer leur légitimité et comment ? Lorsqu'elles sont élues, quels sont les freins qu'elles rencontrent dans leur action ? Les modes de scrutin sont-ils déterminants pour l'accès des femmes en politique ? Les partis sont-ils actuellement des lieux de formation et de promotion pour les militantes ? Les femmes veulent-elles et peuvent-elles se former différemment, dans d'autres cadres, sur quels axes ? La représentation des femmes dans le monde associatif est importante : peut-elle promouvoir les femmes en politique et comment ?
ANIMATRICE : Marie-Joseph Ramondou (Collectif « Citoyennes Maintenant »)	ANIMATRICE : Monique Pétiard (Collectif « Citoyennes Maintenant » ; Conseillère Municipale)	ANIMATRICE : Christiane Delteil (Collectif « Citoyennes Maintenant »)	ANIMATRICE : Laure Tougard (Collectif « Citoyennes Maintenant »)
RAPPORTEUR : Laïla Mansouri (Collectif « Citoyennes Maintenant »)	RAPPORTEUR : Danielle Girard (Collectif « Citoyennes Maintenant »)	RAPPORTEUR : Françoise Mariotti (Collectif « Citoyennes Maintenant »)	RAPPORTEUR : Hélène Chabert (Collectif Citoyennes Maintenant)
PERSONNES RESSOURCES : Geneviève Duché (économiste) Michelle Perrot (historienne) Claude Sellé (chef d'entreprise)	PERSONNES RESSOURCES : Geneviève Duché (économiste) Michelle Perrot (historienne) Claude Sellé (chef d'entreprise)	PERSONNES RESSOURCES : Francine Muel-Dreyfus (sociologue) Claudy Bouyon (linguiste) Monique Perrot-Lanaud (journaliste) Yveline Fumar (professeuse Sciences de l'Education) Jean-Claude Pintard	PERSONNES RESSOURCES : Michelle Demessine (Sénateur du Nord) Andrée Buchmann (Vice-présidente Région Alsace) Christine Lazerges (Juriste - Adjointe au Maire de Montpellier) Jean Kouchner (journaliste)
ELUES DU CONSEIL MUNICIPAL : Jacqueline Bégin , Gabrielle Deloncle , Marie Francalanci , Andrée Weill	ELUES DU CONSEIL MUNICIPAL : Marie-Ange Bernard-Colombat Hélène Colas Suzanne Henry	ELUES DU CONSEIL MUNICIPAL : Josette Claverie Christiane Fourteau Hélène Guiraud	ELUES DU CONSEIL MUNICIPAL : Françoise D'Abunto Colette Zannettacci Vivianne Mirabello

QUARTIER

JEANINE BOUDET (MAS DREYON)

La main verte

INTERNET

Relevée dans la boîte aux lettres d'Internet le 12 octobre, cette sympathique missive : «Je viens de passer 2h extraordinaires. Faut vous dire que je suis originaire de Montpellier, vivant de puis 28 ans au Canada. J'ai découvert une ville que j'ai toujours aimée et qui a vieilli en beauté. Merci pour toutes les merveilles passées et nouvelles que vous m'avez permis de voir par le miracle de l'Internet. Domage qu'il n'y ait pas d'odeur. Vous avez fait un travail extraordinaire et très alléchant pour ceux qui cherchent des coins de France à visiter. Votre enveloppe réponse animée est fabuleuse. Bravo à tous ceux qui ont travaillé sur ce projet, il est digne des meilleurs». Janine Lopez



C'était une petite maison au bord du chemin du Terral, un mazel comme on le dit par ici, avec un jardin très potager sur lequel veillait soigneusement un papé. Le papé avait le sens de l'organisation ; pas question de perdre un pouce de terrain aussi, sous les plants de tomates, les carottes poussaient gentiment. Le papé avait un peu de vigne, juste de quoi faire sa «buvette». C'était il y a plus de 30 ans. Aujourd'hui, le chemin du Terral est devenu la rue de Bugarel. La résidence «Les Hauts d'Argency» toute en hauteur, béton rose et baies vitrées, ne porte pas ombrage au jardin qui a changé de propriétaire. Jeanine et René Boudet, les nouveaux propriétaires, ont en effet acheté le mazel, et l'ont transformé en une coquette maison. Les vignes et le jardin potager ont fait place à un flamboiement de fleurs et de plantes. La luxuriance du jardin de Jeanine et René leur a valu d'être les lauréats, catégorie jardin, du Concours «Balcons et Jardins fleuris» organisé par la Ville chaque année. Jeanine a la passion du jardin et particulièrement des fleurs. «Avec mon mari, nous avons des racines agricoles. Nos parents étaient viticulteurs dans le Biterrois. Nous

avons tous les deux le sens de la terre. Mais, ajoute Jeanine, du temps de nos parents, un jardin avec des fleurs, c'était un luxe inutile. Tu ne mettras pas de fleurs dans ton assiette, me disait mon père». «Nous évitons de tailler le seringia, il est un peu touffu. Vous savez, des mésanges viennent y nicher. C'est comme si elles nous demandaient de les protéger des chats». Le seringia restera donc tout ébouriffé. En poursuivant le tour de son jardin, Jeanine caresse une plante, arrache une herbe. «Faire son jardin, c'est avoir une philosophie de la vie, c'est apprendre à regarder, à être patient, à ne pas contrarier la nature ; cela donne de la sagesse mais aussi un bon exercice physique. Ça me fait bouger. Je suis restée toute ma vie assise derrière un bureau aux Chèques Postaux de Montpellier». Aujourd'hui à la retraite ainsi que son mari, Jeanine et René consacrent de plus en plus de temps à leur jardin. Ils le bichonnent, trouvent de nouvelles espèces lors de leur promenade. «Parfois, je me mets en colère contre une plante. Regardez ce lilas, il m'a fait des siennes. Il

s'obstinait à ne pas fleurir. Alors, un matin, je lui ai dit «mon vieux, si tu ne t'y mets pas, je t'arrache». Peu de temps après, le lilas s'est fait pardonner en offrant des grosses fleurs». «J'ai eu des mots avec une pivoine, c'est une fleur très capricieuse qui ne supporte pas d'être changée de place, aussi elle a fait une grève de fleur. Maintenant, ça va mieux, on dirait que ça s'arrange». Le jardin, pour Jeanine et René, c'est aussi un échange perpétuel avec les amis qui portent des boutures, ou ceux à qui ils en offrent. «En saison, j'aime faire plaisir à mes amis en leur offrant des bouquets de fleurs du jardin. Des bouquets pour nous ? eh non, nous on profite dans le jardin et puis elles durent plus longtemps !» Quand elle ne taille pas, ne greffe pas, ne bouture pas... Jeanine se consacre à son violon d'Indes : la peinture. Naturellement, elle peint des fleurs, et fait chanter les pétales de couleur sur fond d'herbe verte. Quoi d'étonnant à ce que Jeanine ait la main verte !

GUINGUETTE À SIX SOUS

Le groupe «La Guinguette à Six Sous», ce lieu imaginaire où vont s'encaniller nos musiciens du philharmonique (musicalement s'entend) vient de sortir un CD 4 titres dont un sympathique «Rap 1900» suivi d'une «promenade sur l'oeuf» en fiacre jusqu'à Montpellier-Méditerranée, sans oublier... le tramway. Tél : 04 67 47 82 82 04 67 52 24 37

RADIO DANS LE QUARTIER

Radio France Hérault sera en direct du quartier Mas Dreyon le 13 novembre prochain de 6h à 19h.

CHENILLES

Comme chaque année, le service des Espaces Verts a procédé au traitement des massifs forestiers de la Ville, Lunaret, Montmaur et Lac des Garigues contre la Chenille processionnaire des pins. Une opération utilisant une bactérie biologique, inoffensive pour les humains, toxique uniquement sur la Chenille des pins.

GENEVIÈVE BLIN (CITÉ MION)

Une citoyenne active

«Ça vient certainement de mon éducation. Ma mère, que j'admire et qui est un exemple, m'a transmis quelque chose d'essentiel : on vit au milieu des gens». C'est la réponse immédiate qui vient aux lèvres de Geneviève Blin, présidente d'un récent comité de quartier baptisé «Mion Association». L'engagement est une seconde nature pour cette jeune femme dynamique, mariée, mère de deux grands enfants, et cadre à la Sécurité Sociale. Jeune fille, la voilà capitaine d'une équipe de basket. Jeune maman, elle s'engage dans une association de parents d'élèves et participe avec fougue aux animations et à la vie de l'école que fréquentent ses enfants. Aujourd'hui, les enfants ont grandi. Pourtant, Geneviève Blin, même si elle n'est plus impliquée dans l'école, n'arrête pas. Son nouvel engagement, la création d'un comité de quartier pour la Cité Mion. «C'était, je pense, une nécessité. Ce quartier est divisé en deux : d'un côté, il y a un ensemble pavillonnaire, de l'autre côté, des H.L.M., au milieu, l'école. Il ne se passait pas grand chose, et ce qui est grave, les habitants ne se parlaient pas, ne se connaissaient pas. Aussi, à quelques uns, on s'est demandé ce que l'on pourrait faire pour établir une communication, une convivialité entre les habitants. On a commencé petitement, modestement... notre première action d'animation s'est même soldée par un flop. Nous avions proposé aux habitants du quartier d'illuminer un soir leur maison, à la période de Noël 95, et de nous retrouver ensuite à l'école pour boire un vin chaud. Pas mal de gens avaient joué le jeu, des guirlandes et des bougies apportaient

une note de fête. Patra-tas, un orage violent a inondé notre fête. Qu'importe, le vin était chaud, et nous nous sommes retrouvés avec un peu de dépit et beaucoup d'humour». Au printemps tout neuf, rebelote avec un concours de pétanque et une foire à la brocante. Là, ça a été un joli succès. «Les habitants du quartier ont bien participé. Les gens sont sortis de chez eux, sont venus voir, ont commencé à se parler». Il y a quelques semaines, Geneviève Blin a proposé aux habitants du quartier de visiter le Corum et d'assister à un concert de l'Orchestre Philharmonique. Là aussi, joli succès, plus de 58 inscriptions. «Beaucoup de gens qui ont participé à cette opération ne connaissaient pas l'intérieur du Corum et n'avaient jamais assisté à un concert. Ils étaient ravis et j'ai reçu des témoignages d'encouragement». Un comité de quartier, c'est un vecteur de propositions d'animation, de discussions, de rencontres entre les habitants ; c'est aussi un instrument de liaison entre la Mairie et ses concitoyens. «Nous donnons toutes les informations, nous expliquons aux gens les projets de la Ville, pour l'ensemble de la Cité, et particulièrement pour le quartier. Mais, nous favorisons au maximum l'expression



Geneviève Blin avec Christian Bénézis Conseiller général du Vème canton lors d'une fête de quartier

des habitants. Je souhaite cependant que ceux-ci ne se contentent pas de «ya qu'à». Nous voulons être une force concrète de propositions, en tenant compte de l'intérêt général du quartier, pas seulement des intérêts particuliers. Je me sens citoyenne active, je souhaiterais que les membres du Comité de Quartier le soient aussi». Geneviève Blin compte bien assister, au moins en partie, au colloque «Citoyennes». «C'est important une telle réflexion. Je ne suis pas une féministe dure. Hommes et femmes doivent s'exprimer à égalité, cela me semble tout à fait naturel. Je ne veux pas imiter les hommes. Je préfère affirmer ma spécificité de femme. Les femmes donnent la vie, elles donnent d'elles sans arrêt. C'est peut-être pour cela que je me sens responsable et engagée.»



SPORT

ANNE-MARIE GIBELIN

L'autre couleur de l'argent...

Depuis le 22 août 96 où on lui décerna cette médaille d'argent «qui pesait lourd autour du cou», Anne-Marie Gibelin s'étonne que la fête dure encore... «C'est incroyable. Les petits mots des voisins dans la boîte aux lettres. Les sourires surpris. Les enfants de l'immeuble qui montent voir la médaille» L'objet en question a trouvé naturellement sa place sur un meuble rustique, pas trop en vue, mais quand même à part des autres récompenses : «Ce que j'aime, c'est cette petite branche brisée, sur l'étoile gravée. Une jolie manière de représenter le handicap...» Moins médiatisés que les jeux valides, qui hissent parfois jusqu'au drame, le culte de la performance, les jeux paralympiques ont profondément touché le public, peut-être parce qu'ils impliquent que les valeurs olympiques ne se vivent pas seulement dans l'espace d'un stade, mais tous les jours, au quotidien et dans l'anonymat. «La première surprise est venue de ma sélection. Il y a seulement trois ans que je joue au Ping. Je m'entraîne avec des filles qui sont plus fortes que moi, mais qui ont un handicap plus léger. J'avais un peu de peine pour elles et l'impression de vivre ce rêve à leur place...» Mais la grande fête collective des Jeux s'est empressée de dissiper cet état d'âme : «Nous étions toujours ensemble. On ne se quittait pas. Une véritable tribu. D'où peut-être nos résultats : 17 médailles !» Li-

cienciée au Montpellier Club Handisports, comme Corinne d'Urzo, Anne-Marie s'est préparée pour ces jeux avec les valides du Montpellier-Tennis-de-Table. «Jean-Christophe, mon entraîneur a toujours cru en moi. Il m'a énormément aidée. J'ai voulu qu'il soit à mes côtés lors de la cérémonie de remise de médaille de l'Ordre du Mérite, organisée pour nous, dans les salons de l'Élysée...» Sans son accident de voiture, qui sait ce qu'aurait été la vie d'Anne-Marie Gibelin ? «Je ne sais pas. J'étais inscrite en Fac de Sciences-Eco. J'aurais aimé l'enseignement. En tout cas je n'aurais certainement pas pratiqué le Ping. Moi, j'aimais plutôt les sports collectifs. Et puis c'est aussi l'accident qui m'a décidée à quitter ma Lozère natale pour suivre les cours des Beaux-Arts de Montpellier. Une passion qui remonte à l'enfance. Bien sûr, j'aimerais travailler, comme tout le monde, mais physiquement je n'y arrive pas. Sans parler des entraînements, il y a les séances de kiné, l'entretien de mon domicile. Tout me demande beaucoup d'efforts et de temps...» Les murs



de son domicile sont pourtant décorés d'oeuvres personnelles, réalisées à l'huile ou en techniques mixtes, avec beaucoup de maîtrise et de goût. «Je suis les cours d'Agnès Plumelle. A la longue, c'est devenue une amie. Elle insiste toujours personnellement pour m'aider à franchir les quelques marches qui mènent à son atelier. Au niveau de l'accessibilité, c'est évident que la France n'est pas encore à l'échelle des Etats-Unis, en particulier en ce qui concerne les équipements privés. Mais les mentalités évoluent...»

CORINNE D'URZO

Un cœur de flamme... Olympique !

Des Jeux Olympiques d'Atlanta, Corinne d'Urzo a ramené deux médailles d'argent et ses grands yeux clairs éblouis par une émotion encore trop difficile à contenir. «C'était mon premier voyage en dehors de l'Europe. C'est vrai que ce qui impressionne, de prime abord, chez les Américains, c'est cette notion de gigantisme, dans tous les domaines... Puis vient la surprise de la chaleur des rapports humains, la différence du regard, plus tolérant, sur le corps et le handicap. Peut-être les séquelles de la guerre du Viet-Nam... A aucun moment le public ne nous a donné l'impression de venir assister à une compétition sportive faite pour les handicapés. Nous avons toujours été considérés comme des sportifs à part entière.» Ses deux médailles d'argent (50 mètres dos et relais 4 x 50 mètres dos), ainsi que ses nombreux records du monde, Corinne d'Urzo les explique très simplement, avec la modestie des plus grands. Atteinte de polio, c'est très tôt qu'il lui a fallu prendre le chemin de la piscine, à des fins thérapeutiques. «J'ai simplement essayé par la suite de faire d'une obligation, un plaisir. Et puis l'eau est mon élément. Je me défoule. Je me libère dès que je suis dans un bassin... Dès mes premières compétitions, à l'âge de huit ans, il était évident que j'avais des facilités. L'entraînement a fait le reste...» Licenciée du Montpellier Club Handisports,

Corinne d'Urzo partage son temps d'entraînement entre le bassin de la Paillade et celui de la Pompignane. Pour compléter sa préparation, quelques séances à la piscine Olympique d'Antigone essaient de trouver leur place dans un emploi du temps qui laisse peu de place à ses loisirs. «Ce n'est pas toujours facile de concilier la vie professionnelle ou familiale avec les entraînements ou les séances de rééducation chez le kiné... J'ai pourtant de nombreuses passions, comme la photo, le tourisme ou la sociologie... Mais la compétition accapare tellement l'individu que la gestion de la vie quotidienne le laisse parfois démuné. Et puis sans vouloir me plaindre, et malgré toute la reconnaissance pour le travail déjà accompli, les handicapés rencontrent malheureusement encore trop d'obstacles. Essayez d'aller vous promener dans un parc ou un jardin lorsque vous êtes sur un fauteuil. Vous resterez au toumiquet. Même chose pour de trop nombreux équipements culturels, pour les moyens de transports. Heureusement j'ai eu la chance, dans mon parcours, de rencontrer des gens formidables qui ont cru en moi, en mes capacités et qui se sont toujours employés à m'aider. Grâce à eux, par mes propres efforts, et sans m'en rendre compte, je suis devenue une sor-

te de modèle pour d'autres jeunes, qui sont dans la même situation que moi. C'est un rôle que j'essaie d'assumer de mieux en mieux. Et puis j'ai encore de nombreux projets. Par exemple ? Participer aux Championnats d'Europe à Madrid, en septembre 97, et m'y rapprocher le plus possible - du record du monde...»



MONTPELLIER DANS LE PELOTON EUROPEEN DES «VILLES DURABLES»

Montpellier dans le peloton européen des «Villes Durables»

La Ville de Montpellier vient d'obtenir le Label Européen des Villes Durables. Cette distinction a été décernée à la Ville représentée par Christophe Moralès, Adjoint au Maire, délégué à l'Écologie, lors de la 2ème conférence Européenne des Villes Durables qui s'est tenue à Lisbonne les 7, 8 et 9 octobre dernier.

Ce Label mis en place par le Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE) avec le soutien de la Direction Générale de l'Environnement de la Commission Européenne récompense la Ville pour son action en matière de développement durable. Cette distinction porte sur la gestion passée et à venir des ressources naturelles de la commune et encourage sa politique d'écologie urbaine de solidarité et de démocratie.

La Ville est ainsi reconnue au niveau européen pour la mise en place d'un plan local concerté d'environnement et de développement conforme aux recommandations du Sommet de Rio.

CADDIES

La Banque Alimentaire organise une Journée nationale le 30 novembre prochain. Soyez généreux.

TOURISME
COUPE
DU MONDE

Création d'un club des Offices de Tourisme des villes-sites
Les Offices de Tourisme de Montpellier, Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Nantes, Paris, St. Denis, St. Etienne et Toulouse viennent de se regrouper en un club pour mener des actions de communication en direction des visiteurs français et étrangers, lors de la Coupe du Monde France 98.
Le but est de faire découvrir les richesses culturelles, gastronomiques et patrimoniales des villes-sites.
Un dépliant d'appel, tiré à 500.000 exemplaires en six langues commence à être diffusé à l'étranger lors des manifestations sportives.

INTERNET

Les mardis de l'UPV
12 novembre : «Influences italiennes dans la musique française du 17ème siècle» avec Mlle Fiaschi
19 novembre : «La naissance du roman moderne en Espagne» avec M. Edmond Cros
26 novembre : «Un émule brillant de Jacques Calot, Stefano de la Bella», suivi de la présentation du fonds de la bibliothèque. Les conférences ont lieu à la Bibliothèque Centrale
Tél : 04 67 60 16 16

CONGRÈS
AU CORUM

9-11 novembre
23ème Congrès du Syndicat des Avocats de France

14-15 novembre
30ème Congrès National des Sociétés d'Economie Mixte (SEM) - 700 personnes attendues

15-16 novembre
IV Cours d'hortense de Montpellier

18-18 novembre
Carrefour Inter-Régional Optic 2000

Santons
La Foire aux Santons se tiendra au Carré Ste. Anne les 7 et 8 novembre.

8 - 27 NOVEMBRE

Exposition des monnaies de collection de la Coupe du Monde de football 1998



De gauche à droite : F. Sastre (France 98), E. Constans (Monnaie de Paris), M. Platini (France 98)

Les Montpelliérains, du 8 au 27 novembre pourront découvrir au Pavillon de l'Hôtel de Ville l'extraordinaire collection des monnaies, frappées par la Monnaie de Paris, à l'occasion de la Coupe du Monde de Football France 98. Cette collection de monnaies, créée par Joaquim Jimenez et Sylvain Bret, a pour ambition d'évoquer l'histoire du football, de l'idéal d'un jeu libérateur, à sa conquête du Monde en un siècle à peine.

La collection de ces monnaies, en or et en argent, s'organise autour de plusieurs thèmes :
Le premier, général et fédérateur, représente un ballon traversant l'espace avec force, déchirant les mailles du filet pour s'envoler librement tel un oiseau de rêve. Mobilisant énergie physique et liberté mentale, cette pièce est un écho aux thèmes développés par France 98 : «C'est beau un monde qui joue».
Le second thème rend hommage à la France,

pays organisateur de la Coupe de 1998, et qui l'a organisée une seule fois en 1938.

Un troisième thème rend hommage aux 5 continents avec 5 monnaies représentant l'Amérique, l'Asie, l'Afrique, l'Occident et l'Europe.
De 1930 à 1994, seuls 3 pays sud américains et 3 pays européens ont conquis le titre mondial le plus convoité dans le monde du football. Six pièces rendent donc hommage à l'Uruguay, au Brésil, à l'Argentine, à l'Angleterre, à l'Italie et à l'Allemagne.

Un dernier thème de monnaie fêtera chaque ville de France qui participe à France 98. Les blasons de Lens, St. Etienne, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Lyon, Marseille et Saint-Denis sont rassemblés en une ronde d'alliance autour du trophée actuel de la Coupe.
Toutes ces monnaies, à tirage limité, sont disponibles à la vente.
Avis aux collectionneurs.



Pour une véritable culture du vélo à Montpellier

MICHÈLE LEDROIT

Madame à vélo

Michèle Ledroit vit comme elle parle. Intelligemment et à toute vitesse. Avec tout de même, le temps de quelques pauses. Histoire d'enfourcher une bicyclette ou de dévorer un sandwich au camembert avec un bon verre de vin rouge. «Au fond, je suis une épicurienne. J'aime faire les choses par plaisir...» Avec une grande prédisposition pour l'éclectisme qui la rend aussi sympathique que difficile à classer. «Que voulez-vous j'aime autant aller écouter du Purcell à l'Opéra que courir le dernier concert rock à l'Antirouille ou au Saxophone...» Trop grave pour prendre la vie au sérieux, elle s'est tricotée une agréable vision du monde, où les couleurs de l'absurde, un certain enthousiasme poétique, et un réalisme pragmatique, lui servent de cotte de maille pour affronter sa vie de terrain... qu'elle aime à parcourir, le plus souvent, à bicyclette... C'est en 1991 qu'elle a créé l'association Vélo pour Tous,

devenu, depuis, Vill' à Vélo, service public, rattaché à la SMTU. Belle reconnaissance pour cette «fille d'Europe», qui a parcouru la Suisse, l'Allemagne et l'Italie avant de s'éprendre de Montpellier, en 1977. Son expérience itinérante, son éducation «verte» et sa vision d'une urbanité triomphante, réconciliant l'homme avec son environnement, l'ont aidée à franchir les obstacles d'une ville résistante, même devant les séductions d'une «petite reine». Le handicap majeur ? L'étroitesse des rues du centre et un taux de motorisation par habitant, bien supérieur à la moyenne nationale. Qu'importe. Michèle Ledroit a l'énergie

de son enthousiasme. «En quelques années, nous avons réussi tout de même, à imposer le vélo, non plus seulement comme un objet de tourisme ou de loisirs, mais comme un véritable moyen de transport à part entière, qui a sa place à tenir au cœur de la cité et qui nous libère, autant qu'il nous transporte...»



VILL'A VÉLO

1.- Service de base :
Mise à disposition : à la journée : 25 F
à la 1/2 journée : 15 F
à l'heure : 5 F
(Point de location : Kiosque Bosc. Une caution de 1000 F (chèque) sera demandée à chaque emprunteur. Horaires : de 9h à 19h jusqu'au 1er mars).

2.- Formule Découverte :
Afin de découvrir ou redécouvrir Montpellier et ses environs, Vill' à Vélo organise avec l'APIEU, des visites à thème pour des groupes de 10 personnes, avec guide accompagnateur (Tarif : 90 F la journée. Départ le samedi à 10 H. Inscription obligatoire (04 67 60 82 70.) Prochaine sortie le 30 novembre : «Balade dans le temps de Montpellier à Grammont».

3.- Formule Gardiennage :
Des emplacements surveillés sont proposés aux cyclistes sur le parc à vélos du Kiosque Bosc. (Tarifs : 5F/jour - Abonnement mensuel : 80 F)

4.- Services Annexes :
Vill' à Vélo met également à la disposition du public des randems, des sièges pour enfants et casques de sécurité, des fiches guides touristiques

Vill' à Vélo : Service SMTU
Tous les abonnés SMTU utilisateurs des stationnements de surface ou souterrain, ainsi que les titulaires de cartes d'abonnement (étudiants, salariés, carte dor, etc...) bénéficient de tarifs préférentiels pour le Service Vill' à Vélo. Le tarif de location à la journée est ainsi de 10 F au lieu de 25 F.

VILL'A VÉLO
Kiosque Bosc
Esplanade Charles de Gaulle
Tél : 04 67 60 82 70



Jean Claude Biau
Adjoint délégué aux transports, aux déplacements et à l'écomobilité.
Membre du bureau national des villes cyclables.

LES VOIES CYCLABLES



RENCONTRES

Rencontres

CAROLINE CROS

La "Contemporainiste"

Malgré une enfance, bercée par les belles histoires de l'art, c'est un peu contre la volonté de ses parents, que Caroline Cros a décidé de transformer sa passion en métier : «C'est toujours la même histoire. Des études longues et difficiles. Un poste aléatoire...» Autant mettre les bouchées doubles, en suivant la filière la plus traditionnelle qui soit. Ecole du Louvre. La Sorbonne. Le Concours de Conservateur. L'École Nationale du Patrimoine. Et voilà qu'à 28 ans, cette jeune Montpelliéraine à l'élégance menue obtient son premier poste auprès de Michel Hilaire, conservateur en chef, en tant que conservateur-adjoint, en charge du secteur de l'Art Contemporain, au Musée Fabre. Une nomination dont elle savoure toute l'ironie : «Je suis née à Montpellier. Et même si j'ai grandi à Nice, je conserve encore quelques attaches familiales dans cette ville. Ma grand-mère avait acheté l'Hôtel du Midi. C'est vrai aussi qu'en matière d'art contemporain et d'art moderne, la collection du Musée Fabre est pauvre et peu mise en valeur... Après la période d'euphorie des années 80, nous

traversons actuellement une période réactionnaire. Mais ce n'est pas une raison pour lâcher prise. Au contraire, les artistes ont plus que jamais besoin des institutions...» Son objectif ? Former le public de plus en plus tôt, à l'art contemporain. Dès le mois de décembre, une salle du niveau 2, va être transformée en atelier d'enfants. «Encadrées par des vacataires, historiens d'art, plasticiens ou conférenciers, ces séances d'expression plastique proposeront des travaux de dessins ou de collages d'après les collections du musée.» Un cycle de conférences, proposé à la Salle Rabelais, permettra également d'offrir au public une initiation à l'Art moderne, de la fin du XIX^{ème}, jusqu'aux années 70. «J'aimerais beaucoup, également, participer à la constitution d'un ensemble de sculptures de l'artiste languedocienne, Germaine Richier, une artiste importante dans le siècle, qui a suivi les cours de l'École des Beaux-Arts de Montpellier. C'est un projet que je suis avec les Amis du Musée Fabre qui m'aident beaucoup et qui viennent de lancer une souscription». Prévu également, au mois de décembre, l'accrochage de la



collections du XX^{ème} siècle au Pavillon du Musée Fabre. «Au total, une soixantaine d'oeuvres, qui permettront, je l'espère d'établir un premier bilan et décider de l'orientation à suivre».

HÉLÈNE TOUTCHKOV Militante pour la vie

Haute comme trois pommes, Hélène Toutchkov est une grande dame. Résistante pendant la guerre, elle a consacré sa vie au journalisme. A l'heure de la retraite -un terme qui ne lui va pas bien du tout- Hélène Toutchkov, avec une passion et une énergie sans faille, milite au sein de la Ligue Contre le Cancer. Un engagement qu'elle a pris dans les années 80. Elle y exerce les fonctions

d'y répondre le mieux possible. La Presse a un rôle très important dans la prévention et la lutte contre le cancer. Ils ont le pouvoir et le devoir d'informer. Ils font partie du système de santé».

Sur la Ligue, Hélène Toutchkov est intarissable et précise : «La Ligue Nationale contre le cancer est une vieille dame créée en 1918. C'est la plus ancienne association de lutte contre le cancer, déclarée d'utilité publique. La Ligue est membre fondateur du Comité de la Charte de déontologie des organisations sociales et humanitaires faisant appel à la générosité du public. C'est vrai que le scandale de l'ARC a jeté la suspicion sur toutes les associations qui ont besoin de l'engagement financier du public, c'est navrant et injuste. Vous savez, en 1995, nous avons reçu le Prix Cristal décerné par la Compagnie Nationale des Commissaires aux comptes pour la transparence et la rigueur de ses comptes. Ce prix est le reflet de la réalité de la Ligue depuis sa création. Nous avons besoin du public, non seulement comme donateur mais aussi comme bénévole».

Le Comité de l'Hérault compte 12.000 adhérents et réunit 300 bénévoles, répartis en 100 délégations locales dans tout le département. Ses missions prioritaires sont la continuité de celles définies par la Ligue Nationale : la recherche, l'information, la prévention,

l'aide aux malades.

Hélène Toutchkov a été l'accompagnatrice en communication de l'opération, initiée par le Centre Régional de Lutte contre le Cancer et le Ligue contre le Cancer : 3615 Coup de soleil. Cette opération consistait à faire savoir l'index des U.V. pendant tout l'été afin de se prémunir des cancers de la peau causés par le soleil.

En novembre, Hélène Toutchkov participera aux journées européennes avec le club Pataclope qui réunit 3400 enfants de 7 à 14 ans, pour les aider à ne pas tomber dans le piège de la première cigarette.

En 1996, ce sera le 25^{ème} anniversaire du Comité de l'Hérault et, au mois de mars, du 25 au 30, ce sera la signature du Manifeste des 30.000 pour continuer à sensibiliser les français à la lutte contre le cancer.

«Je me sens totalement citoyenne active. Je donne beaucoup, mais c'est important de continuer à se sentir utile, et puis donner, c'est aussi et surtout recevoir de la force, de l'énergie.

Hélène Toutchkov a décidément le sens de la vie et de la solidarité, solidement chevillées en elle.

Ligue contre le Cancer

B.P. 9999 - 34094 Montpellier Cédex

BRIGITTE HELLIN Les choix de l'architecte

La livraison du Centre d'Hébergement de l'ENACT est prévue pour la rentrée 97. Ce complexe d'accueil, réservé aux cadres territoriaux en formation, implanté dans le quartier des Consuls de Mer, est l'oeuvre du cabinet d'architecture Hellin-Sebbag. Derrière cette appellation, le visage souriant de deux jeunes femmes, Brigitte Hellin et Hilda Sebbag, amies de longue date qui, après avoir installé leur cabinet parisien, en 1983, ont décidé de venir tenter l'aventure dans le sud, en ouvrant à Montpellier une deuxième agence : «Je trouve formidable ce qui a été fait à Montpellier en matière d'architecture», confie Brigitte Hellin. «L'intégration du logement social en centre-ville représentait un risque. Mais je crois, comme à Antigone, que ça fonctionne bien.» Le chantier du Centre d'Hébergement, tout en respectant le cahier des

charges, a permis de dégager une architecture moderne et accueillante, nécessaire pour un lieu destiné à un hébergement temporaire. «Nous souhaitons retrouver le charme des bons hôtels, avec un hall d'entrée sous forme de patio, qui soit déjà une surprise. L'accent a été mis sur l'espace, les lieux conviviaux, l'aspect fonctionnel, y compris dans le choix des matériaux.» Le cabinet Hellin-Sebbag a déjà signé de nombreuses réalisations d'établissements publics et privés dans différentes villes de France. «A Montpellier nous avons réalisé la crèche du Petit Prince de Boutonnét, et nous sommes en démarrage d'étude pour l'Institut Européen des Membranes et l'Institut des Sciences de l'eau, dont le maître d'ouvrage est l'Université Montpellier II». Brigitte Hellin ne s'étonne pas de la faible représentation des femmes dans cette



profession. «Il faut beaucoup de ténacité et d'ambition pour s'imposer sur un marché très dur, c'est vrai. Mais si beaucoup de femmes ne vont pas au bout de leur passion, c'est davantage à cause du choix de vie que cela suppose que par incapacité. Ce type de profession ne s'adapte pas à un mi-temps.»

Hélène Toutchkov au Val d'Aurelle entourée de gauche à droite par Georges Frêche, le professeur Henry Pujol, président du Comité héraultais de la Ligue Contre le Cancer et du professeur Jean-Louis Lamarque, qui a mis en place le mammobile.

tions de déléguée à la communication. «Je connaissais bien les journalistes. Je sais leurs besoins, aussi je tache

Montpellier Notre Ville

Tango Pasión

ZÉNITH
MONTPELLIER
14 NOVEMBRE
20H30



e

Chaussons, claquettes et talons hauts...

Sa grand-mère Marinette était danseuse et chanteuse au théâtre de Montpellier. Ses parents adoraient le bal au point que, quinze jours avant sa naissance, ils dansaient encore jusqu'à 4 heures du matin... La piste était toute tracée pour Nelly Genlot, qui a fait de la danse son art de vivre. «*Pourtant, au cours de mon adolescence, je voulais aussi être parachutiste ou bien espionne, comme Mata Hari, la célèbre danseuse espionne de la grande guerre. Je suis née le même jour !*»

Hésitation de peu de durée. A seize ans, elle est remarquée par Pierre Franck, un ex-danseur de chez Roland Petit, qui l'engage pour faire partie de sa troupe. Commencent alors de grandes tournées qui la conduiront au Japon, au Moyen-Orient, aux USA... C'est là qu'elle s'initie aux claquettes, dont elle deviendra plus tard un grand professeur. Elle y rencontre également Antonio, un danseur argentin de la troupe qui lui fait faire des premiers pas de tango.

«*Le tango, c'est un monde à part, c'est une danse qui offre des possibilités infinies. Le tango, c'est comme un couple, il faut être deux, être à l'écoute de son partenaire, savoir guider ou être guidé, faire face à l'imprévu.*» Après avoir mené une brillante carrière de danseuse de chorégraphe et de professeur (elle fut professeur de danse chez Rosella Hightower), Nelly Genlot consacre au-

jourd'hui tout son temps au tango. Elle fait partie de l'Association «Del Sur», l'une des deux associations montpelliéraines qui propose un enseignement et une pratique du tango argentin.

«*C'est vrai que le tango est une danse d'une difficulté incroyable, en particulier pour les hommes. Mais, quand on est accroché, les difficultés font place au plaisir.*» A «Del Sur», nous essayons de nous débarrasser du spectaculaire pour retrouver un tango pur, et interpréter la musique. Le tango, en effet, ce n'est pas qu'une question de rythmique, c'est aussi une ligne mélodique, une émotion. On dit souvent que le «tango est une pensée triste qui se danse».

Imprégné de nostalgie, parfois de drame, le tango, c'est aussi le plaisir de vibrer ensemble. Pour l'Association «Del Sur» qui donne des cours chaque semaine à la Maison Pour Tous Marcel Pagnol, le but n'est pas de former des champions pour concours, mais plutôt d'initier les danseurs au plaisir de pratiquer cette danse. Aussi, chaque mois, des «pratica» ont lieu à «La Faluche» à Montpellier. Entre bals et cours, ces moments permettent aux participants de se corriger, de donner ou recevoir des conseils. Quand elle ne rêve pas ou ne danse pas le tango, Nelly Genlot s'est découverte une passion, celle de la mosaïque. Mais, n'y a-t-il pas là qu'un seul et même désir, celui d'assembler ses émotions ?

Zénith

CIRQUE DE MOSCOU

Du 11 au 15 décembre



n France, c'est en 1910 qu'eut lieu la première démonstration de tango. Elle fut faite par Mistinguett et le professeur Bayo. La miss commençait à se lasser de la valse chaloupée qu'elle avait lancée avec le célèbre acteur Max Dearly. Le succès fut foudroyant. Tout Paris fut envoûté par le tango. La fièvre du tango battait son plein, à tel point qu'aux premiers jours de la guerre mondiale, un arrêté gouvernemental en interdit les pratiques et ce, pendant toute la durée de la guerre. Le tango naturellement en plus de ses séductions venait de gagner la saveur du fruit défendu...

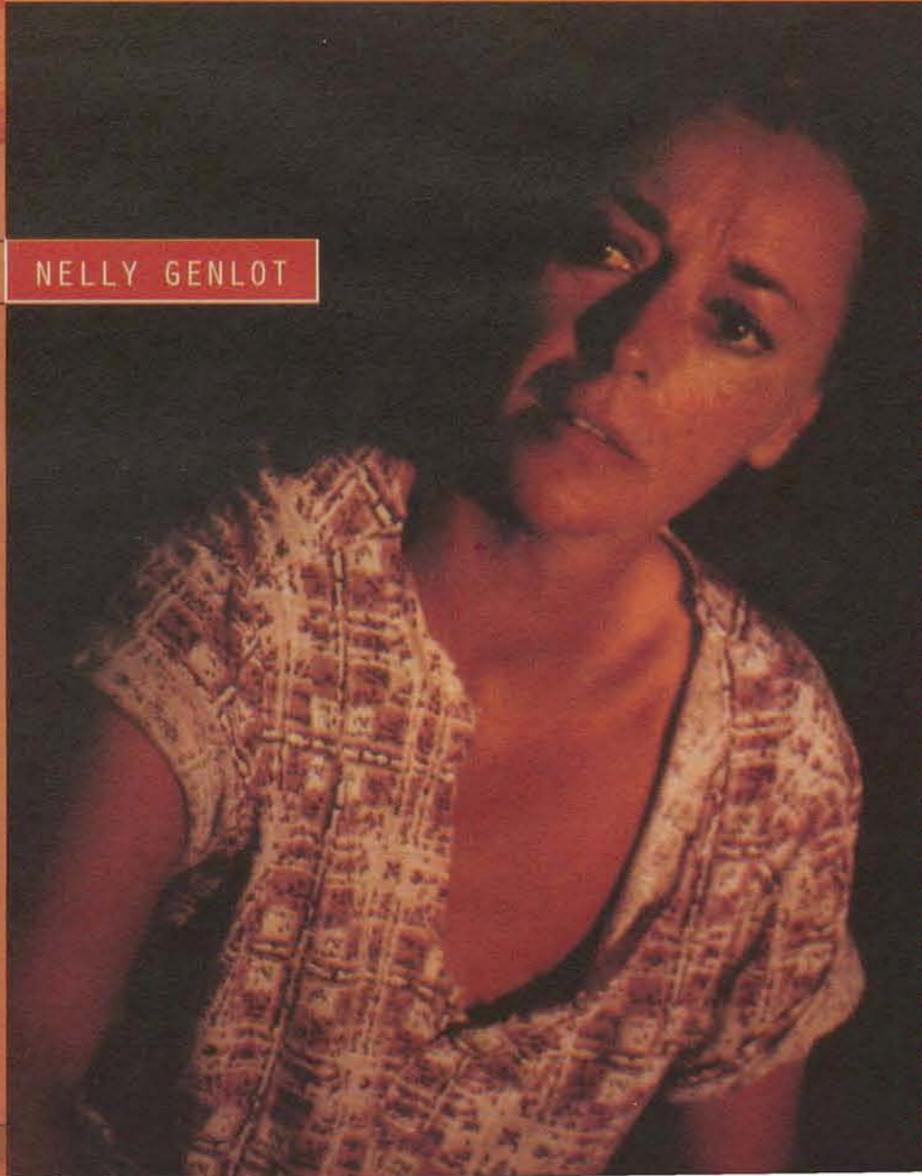
L'armistice à peine signée, le tango reprend le haut du pavé, en particulier dans la bourgeoisie. C'est l'époque des thés-tango, des apéritifs-tango, des soupers-tango et des tango-champagne. Dans les dancings, des orchestres souvent trop typiques jouaient des tangos dont les refrains étaient repris par un chanteur pas vilain garçon, et dont la voix triste et prenante, faisant pâmer les femmes.

Depuis, le tango a survécu à toutes les modes, et a donné l'éclosion de grands musiciens comme Astor Piazzola ou Hannibal Troilo. Un public de passionnés, depuis quelques années, retrouve le plaisir partagé de cette danse voluptueuse.

Des spectacles éclosent, comme le superbe Tango Pasión, conçu par Hector Zaraspe, donné au Zénith le 14 novembre à 20h30. Le spectacle, ovationné à Broadway avec une troupe de 12 jeunes argentins, entend montrer les différentes émotions suscitées par le tango: la solitude, la douleur, le désir, le rejet, l'amour, la passion, la jalousie, la vanité. Machos séducteurs, gominés, l'œil noir sous le feutre mou, filles lascives en talons aiguilles, les couples chaloupent de plaisir, la tête en bas et la jambe dressée au ciel.

Vous êtes invités à chavirer en leur compagnie.

NELLY GENLOT



ENFANTS

Vidéo des enfants
2 ou 30 novembre
Médiathèque F. Fellini - Salle O. Welles
(les mercredis et samedis - 14h et 16h)

Les Heures du Conte
Mercredi 20 novembre
Forzench Volot, Cie du Topis Volant
Bibliothèque G. Apollinaire (14h)
Adeline Yzoc - Médiathèque V. Hugo
(14h30)
Brigitte Beaumont, Asso. Asphodèles
Bibliothèque J.P. Sartre (15h)

Les Heures du Conte
Mercredi 27 novembre
Brigitte Beaumont : création d'une
histoire
Bibliothèque de jeunesse Sully (15h)

CINEMA

Semaine du cinéma d'animation
5 ou 8 novembre
Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(16h - 18h)

Louise Bourgeois, de C. Duchard
Samedi 9 novembre
Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(15h)

L'homme qui filmait les Femmes
12 ou 15 novembre
Hommage à G. Cukor
Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(16h - 18h)

Films d'animation de la Defa
13 et 14 novembre
Maison de Heidelberg
(le 13 à 17h - le 14 à 20h30)

Montand, de J. Labib
Samedi 16 novembre
Médiathèque F. Fellini -
Salle J. Vigo (15h)

**Dans les champs de la caméra -
Hommage à M. Deville**
19 ou 22 novembre
Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(16h - 18h)

Norman Mc Laren - Vidéo de création
Samedi 23 novembre
Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(15h)

Festival du Film Juif et Israélien
23 novembre ou 1er décembre
Centre Robolas

**Le père de famille de la comédie ita-
lienne**
26 ou 29 novembre
Hommage à G. Comencini
Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(16h - 18h)

L'Atelier, de J.C. Grumborg
Samedi 30 novembre
Médiathèque F. Fellini - Salle J. Vigo
(15h)

MANIFESTATION

Foire aux Montgés
2 ou 24 novembre
Arceoux

Foire aux âmes
Lundi 4 novembre
La Poillade

DANSE

Les Aïms
8 et 9 novembre
Cie Didier Théron
Danse à Montpellier
Chai du Terral - St Jean de Vedas
(20h45)

Tango Pasion
Jeudi 14 novembre
Le Zénith (20h30)

Les Quatre Saisons du Flamenco
15 et 16 novembre
Cie Arte Flamenco
Théâtre Jean Vilar (21h)

Messe pour le temps present
19 et 20 novembre
Cie Béart Baillet Loussanne
Danse à Montpellier
Le Corum - Opéra Barlioz (20h30)

Beau fixe
Vendredi 22 novembre
Cie Jackie Toffane
Théâtre Jean Vilar
(14h30 - sous réservation)

Livre

EDMONDE FAUCON

La "Sophie" des garrigues

Elle semble très surprise, Edmonde, qu'on lui demande un rendez-vous. «Pourquoi moi ?» Un peu ennuyée aussi, qu'on la dérange dans ses occupations. «Vous comprenez, je retapisse ma maison...» Mais une fois renseignée, rassurée, elle se plie volontiers au jeu des questions-réponses, et aux caprices du photographe qui l'installe sur la place d'Antigone, alors qu'elle vit depuis toujours à deux pas de la Comédie, dans une maison construite par son arrière-grand-père, en 1873. Comme elle n'a jamais quitté son Clapas et qu'elle en collectionne les souvenirs, comme d'autres les timbres, c'est dire si l'ouvrage qu'elle vient de publier chez Lacour, «La Clapassière», avait toutes les chances de succomber au charme napolitain des traditionnels albums de famille. Premier miracle, pour être un livre de souvenirs, «La Clapassière» n'est pas un ouvrage nostalgique. Edmonde Faucon est trop curieuse de la vie et aussi trop gourmande pour ne pas savoir saisir le fruit, sans se perdre dans le feuillage... Autre miracle, Edmonde sait écrire. Son talent littéraire s'exerce comme d'autres cuisinent, en choisissant les meilleurs morceaux, les parfumant de mots patois, et les servant avec un bon sourire d'accompagnement. Mais ce n'est pas une surprise pour ceux qui la connaissent depuis longtemps, puisqu'elle rédige de petites chroniques pour «Lou Pais», siège au Comité de Lecture des Ecrivains Méditerranéens, et anime un club littéraire, «Le Substantion», à la Maison des Arts de Castelnaud-le-Lez. Il résulte donc de son ouvrage, une chronique savoureuse des années d'avant-guerre, que les vieux montpelliérains apprécieront avec un plaisir supplémentaire. D'autant plus que pour conter son enfance de «Sophie des garrigues», Edmonde Faucon, emprunte la plume tendre et sarcastique de la Comtesse Rostopchine. Un petit âne. La chasse aux escargots. Les malheurs d'une poupée. La lessive d'antan. Sans oublier le lapin à la broche. Le petit train de Palavas. Le tour de «l'Oeuf... On sourit. On se rappelle. Insensiblement l'émotion vous étirent. Puis la gorge se serre. C'est l'incendie de garrigue. Cette lettre à l'ami... La plume qui sourit sait aussi pousser de petits ons. On aurait tort de sous-estimer le talent d'une conteuse. C'est une voix qui parle comme on rêve. Prêtez bien l'oreille. Car en chacun de nous soupire un enfant qui sommeille.

«LA CLAPASSIERE» - Edmonde FAUCON
EDITIONS LACOUR



Cinéma

MÉDIATHÈQUE FELLINI - 12/15 NOVEMBRE

Georges CUKOR Le chéri de ces dames...

Voyons, Georges chéri. Est-ce vrai ce que j'apprends ?
- Quoi donc, Tallulah ?
- Qu'il n'y aurait que des femmes dans ton prochain film ?
- Extraordinaire, non ? Avec un rôle merveilleux pour toi, pour Norma et pour Paulette... Et ça s'appellera, «Les Femmes»... Merveilleux, merveilleux... Et pas d'hommes ?
- Pas d'hommes !
- Vraiment Georges... Même pas ... UN ?
Tallulah Bankhead, vampire sophistiqué de la scène new-yorkaise, déserta, on s'en doute, ce projet de «Femmes», réalisé par un homme, avec une distribution aussi peu «masculine»... Mené à bien, en 1943, avec Paulette Godard, Norma Shearer, Joan Crawford dans les principaux rôles, ce film marqua pourtant la carrière de Georges Cukor d'une estampille rouge-baiser. Greta Garbo, Marilyn Monroe, Katharine Hepburn, Judy Garland, Ava Gardner... voulurent toutes, en effet, jouer sous sa direction précise et brillante. Vivien Leigh et Olivia de Havilland, continuèrent même de suivre ses conseils, en dehors du plateau d'AUTANT EN EMPORTE LE VENT, dont il avait été évincé à cause de l'attention trop grande qu'il portait aux personnages féminins. Né à New-York, en 1899, Georges Cukor avait étudié le droit avant de se passionner pour le théâtre, et ensuite le cinéma. Toute sa vie il conserva un profond respect pour les auteurs et les grands textes. Maeterlinck, Durrel, Greene, Shaw, Gary, Shakespeare, lui inspirèrent nombre de ses chefs d'oeuvres. Parmi les film les plus connus du grand public, citons «LES QUATRE FILLES DU DR MARCH», «CAMILLE», «UNE ÉTOILE EST NÉE» ou «MY FAIR LADY». La Médiathèque Fellini, à l'heureuse initiative, en ce mois de novembre, de programmer cinq films qui marquèrent la carrière de ce grand réalisateur.

PROGRAMME

• mardi 12 novembre
16H00 : HERITAGE (1932) - V/O
18H00 : SYLVIA SCARLETT (1935) - V/O

• mercredi 13 novembre
16H00 : COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES (1950) - V/O
18H00 : LA DIABLESSE EN COLLANTS ROSES (1959)

• jeudi 14 novembre
16H00 : SYLVIA SCARLETT
18H00 : COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES

• vendredi 15 novembre
16H00 : LA DIABLESSE EN COLLANTS ROSES
18H00 : LE MILLIARDAIRE (1960) - V/O

Info : 04 67 20 95 85



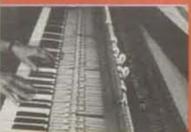
MARYVONNE CAUQUIL

En avant la musique

Maryvonne Cauquil n'a pas la coquetterie de cacher son âge : «Je suis née en 47», mais celle d'être incertaine de son visage : «Une photo. Vous croyez ? On va me reconnaître...» Au téléphone elle avait prévenu : «Je suis timide. Une vraie violette...» Elle avance donc un air rieur, le bleu d'un regard voltigeur, et le tumulte ordonné de ses cheveux d'orange. Elle a grandi dans la plaine biterroise. Mais c'est à la ville qu'elle a offert son coeur. A Montpellier. Et plus particulièrement à ce petit espace ombragé, où voilà plus de 20 ans, avec son mari, Jean-Pierre, elle a repris en main le destin de «La Boîte à Musique»... «On n'explique pas la passion...» Elle vous prend tout, et vous offre en échange, un plaisir ardent à vivre et à apprendre. «Ce magasin nous l'avons rêvé, puis construit de nos mains, en relevant les manches...» Bien sûr, après une maîtrise de philosophie, elle aurait pu continuer des études brillantes. L'enseignement ? «Je ne voulais pas être enfermée dans un ghetto. Je voulais voir le monde tel qu'il est vraiment, être dans l'action...» Avec cette volonté d'entreprendre, la petite «Boîte à Musique» a prit rapidement des allures de phare d'Alexandrie, compilant comme à l'intérieur d'une prodigieuse bibliothèque la mémoire sonore de toutes les musiques du monde. «On vit une époque formidable. L'industrie du disque aujourd'hui permet de conserver la trace de tous les génies qui nous ont précédé, et d'accéder aux cultures des peuples les plus lointains...» Depuis quelques années, sous le label XCR, l'entreprise familiale assure également une activité de production, distribuant elle-même son catalogue de 25 titres, dans tous les pays francophones, aux Etats-Unis, au Japon. Spécialisée dans la mélodie française, elle s'est attachée des enregistrements «historiques», comme ceux consacrés à Camille Maurane, tout en continuant à réfléchir sur le répertoire et les jeunes musiciens. «Une entreprise privée est un combat de tous les jours. Rien n'est jamais terminé...» Maryvonne Cauquil évoque ainsi sans nostalgie, l'époque de ses débuts, celle aussi où, en cachette de ses parents, elle allait retrouver son futur mari dans un petit hôtel de la rue Jean-Jacques Rousseau. «Les portes de la cité universitaire, pour les filles, fermaient à dix heures. On inspectait même nos poubelles pour chercher des mégots de cigarettes...Malheur à la fautive... ! On s'est révolté contre ces mesures. Dès le premier soir on s'est retrouvées devant les grilles, et on a empêché le gardien de refermer la porte... Inutile de dire qu'on a fini par avoir gain de cause...» Avec une fierté non contenue, elle parle de la femme qu'elle a inventée et construite pour elle-même, avant de songer à l'offrir à son mari ou son fils. Une femme qui n'a jamais cédé en rien, assurant tous les rôles que lui dictaient sa vie privée ou professionnelle, avec intelligence et une incroyable ténacité. Un seul regret ? «Je n'ai eu qu'un enfant. J'étais pourtant une maman dans l'âme. J'étais faite pour en avoir trois ou quatre...» Elle ordonne de sa main, ses cheveux en nuage. Puis très vite, comme toujours, laisse un beau temps clair revenir sur son visage.

9 NOVEMBRE

RENCONTRE ATOUR DU PIANO
Pascal NERPIN, l'Association Pré-
lude et le théâtre Jean Vilar vous
font découvrir le piano dans tous
ses états. Exposition, concert
Informations : 04 67 40 41 39



Théâtre

JOCELYNE CARMICHAEL

La mère courage du théâtre au féminin

Son nom a la résonance des landes écossaises. Sa famille a un tartan bleu et vert. Jocelyne Carmichael appartient depuis toujours à un clan ; celui des femmes. Gré-
fée en terre languedocienne, Jocelyne Carmichael, depuis plus de 20 ans, a fait des femmes son cheval de scène. Au tout début, à la fin des années 70, elle crée «Théâtr'elles» et mène enquête dans les villages, dans les villes, sur la vie de ces femmes de trois générations, encore silencieuses et pourtant bruisantes de révolte, de colère, de grands éclats de rire. Ces femmes n'osaient pas exprimer leurs droits. Leur identité n'était pas reconnue. Cette enquête a donné la première pièce de «Théâtr'elles» : Marie toi Guillemette.
Femmes d'ici, mais bientôt femmes d'ailleurs, Jocelyne Carmichael rencontre la Grèce et le poète Yannis Ritsos, dont elle sera la première à faire l'adaptation de son long poème, hommage aux femmes de marins, «Les vieilles femmes et la mer». Cette rencontre avec un auteur méditerranéen sera suivie de près avec d'autres grands écrivains de la sensibilité féminine : Duras (avec Agatha), et récemment Andrée Chedid (avec Alefa). Des femmes illustres ont été revisitées par Jocelyne Carmichael et «Théâtr'elles» : Flora Tristan, la paria, George Sand, si forte et si fragile, et même Calamity Jane, l'héroïne de l'ouest qui, sous le pittoresque, cachait avec pudeur une tendresse inouïe pour sa fille. Femmes de coeur, de sang et de révolte, elles eurent toutes la voix à rocailles grave et les traits affirmés de Jocelyne Carmichael. Ses femmes sont ses soeurs. A travers l'histoire, et leur histoire, Jocelyne Carmichael parle sans cesse du même sujet : redonner aux femmes leur dignité, leur citoyenneté à part entière. Jocelyne Carmichael ne transige pas avec cela. Mère courage sans lassitude, avec pour arme une scène et des paroles, elle est engagée depuis le début aux côtés des femmes algériennes. Théâtr'elles, en effet depuis deux ans, a invité à se faire entendre, des femmes écrivains et d'autres artistes pour témoigner, prendre la parole et permettre à toutes les femmes de s'unir pour sauver leur droit d'exister librement, démocratiquement, leur droit d'exister tout court. C'est naturellement que Jocelyne Carmichael et «Théâtr'elles» se sont engagées au colloque «Citoyennes». Elle y prépare des textes de femmes de la Révolution Française, à la Jetée, le lieu que Théâtr'elles a investi depuis 1995, et où ont lieu spectacles et ateliers. Il y a en cette femme, en cette artiste, tant de patience et d'impatience, de colère et de sagesse, de révolte et de sérénité que la cause des femmes s'en trouve vitalisée, et que la cause des Hommes n'est pas tout à fait désespérée.

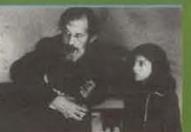
DU 20 AU 22 NOVEMBRE

LIRE KLEIST AUJOURD'HUI
Colloque franco-allemand organisé par la maison de Heidelberg au Centre Régional des Lettres du Languedoc-Roussillon
Informations : 04 67 22 81 41



DU 6 AU 9 NOVEMBRE

SIMPLEMENT COMPLIQUÉ
La pièce de Thomas Bernhard mise en scène par J. Rosner au Théâtre des 13 vents
Informations : 04 67 04 14 42



DU 12 AU 16 NOVEMBRE

CEVENNARDS
Un spectacle de Jean-Pierre CHABROL invité par le T.O.M dans le cadre du «Théâtre du Je», organisé à la Salle Renaissance, rue Collat
Informations : 04 67 66 26 46



ROCK

Dubouar
Vendredi 15 novembre
Salle Victoire 2 (21h)

Printemps de Bourges
Samedi 23 novembre
Sélection régionale des découvertes
Salle Victoire 2 (21h)

MUSIQUE

Rencontre autour du piano
Samedi 9 novembre
en collaboration avec l'association Pré-
lude
Théâtre Jean Vilar
(14h expo - 21h concert)

**Tchaïkovski-Bruch-Hoering-Rachma-
ninov-Tchaïkovski**
Samedi 9 novembre
Concert du violon
Dir. : L. Pfaff- P. Amoyal, violon
M. Rudy, piano
Le Corum - Opéra Barlioz (20h30)

Schubert - Chopin
Dimanche 10 novembre
Récital - M. Dolberto, piano
Le Corum - Salle Pasteur
(10h45 - concert brunch)

Barlioz - Chausson - Salk
15 et 16 novembre
Orchestre Philharmonique de Mont-
pellier LR
Direction : P. Schneider - A. Dumoy, violon
Le Corum - Opéra Barlioz
(20h30 - le 17 à 10h45)

Chopin - Franck - Brahms
Vendredi 22 novembre
Orchestre Philharmonique de Mont-
pellier LR
Récital - E. Krsin, piano
Le Corum - Opéra Barlioz (20h30)

De Gerardo - Saint-Saens - Overak
23 et 29 novembre
Orchestre Philharmonique de Mont-
pellier LR
Direction : J. Pillement - F. Soy, piano
Le Corum - Opéra Barlioz
(17h - le 29 à 20h30)

EXPOS

Bernhard Hras
6 ou 27 novembre
dans le cadre du 800ème ann. de Hei-
delberg
Maison de Heidelberg / MPT G. Sand

**Jean-Luc Fournier, peintures,
Francis Mascias, sculptures, installa-
tions**
7 ou 28 novembre
Carre Sainte-Anne
(mar ou dim - 13h-18h - entrée libre)

De l'Aventure Olympique à la Coupe du Monde :
monnaies et médailles ou service de 100 ans d'histoire
8 ou 27 novembre
Pavillon de l'Hôtel de Ville
(de 10h à 17h30)

Le pays éternel
28 ou 30 novembre
Maison Pour tous Marie Curie
(9h - 19h - entrée libre)

THEATRE

Simplement compliqué, de T. Bernhard
6 ou 9 novembre
Mise en scène : J. Rosner
Théâtre de Gournay
(20h45 - mar et jeu 19h)

Soleil Ah ... Vote l création 95
13 novembre ou 1er décembre
à partir de 3 ans
Théâtre du Grilly
(les marc 15h-17h - sam et dim 16h)

La Femme du houbourg, de M. Pagnol
Jeudi 21 novembre
par Michel Galabru
Le Zénith (20h30)

Berénice d'Egypte, - Ge Avant-Quart
28 ou 30 novembre
Mise en scène et scénographie :
J.P. Cathala
Théâtre J. Vilar (21h)

CONCERT

The Black et White Gospel Singers
8 et 9 novembre
Gospel-negro spiritual
Cathédrale Saint-Pierre (20h30)

Jane Birkin
Mercredi 20 novembre
Le Zénith (20h30)

Sylvie Vartan
Vendredi 22 novembre
Le Zénith (20h30)

Henny Garrett Quartet
Vendredi 22 novembre
concert jazz
Théâtre de Grammont (21h)

Chris Gonzales
28 novembre
Antirouille - 21h

Sapho - Jardin Andalou
Jeudi 28 novembre
concert action humanitaire
par l'association A Ciel Ouvert
Théâtre de Grammont (21h)

LYRIQUE

Republica! Republica! ou la Révolution des ados
12, 15, 17 et 21 novembre
par les jeunes chanteurs de l'Atelier Opéra Junior
Direction musicale : V. Kojoukharov
Opéra Comédie (20h - le 17 à 15h)

La flûte enchantée, de Mozart
26 et 27 novembre
par les marionnettes de Salsbourg
Théâtre de Grammont
(le 26 à 20h - le 27 à 15h)

Les Contes d'Hoffmann, d'Offenbach
Mercredi 27 novembre
par les marionnettes de Salsbourg
Théâtre de Grammont (20h)

SPECTACLE

La nuit du feu
Vendredi 15 novembre
Orchestre Gilles Pellegrini
par les sapeurs pompiers de Montpellier et District
Spectacle de soutien aux Restos du Coeur
Le Zénith (21h)

CONFERENCE

La Guyane
Vendredi 15 novembre
projection diapos organisée par la Maison de l'Environnement
Centre Robelois (18h30)

Les traces de la mémoire
Vendredi 15 novembre
Asso. le Jardin des Parents
Salle Guillaume de Nogaret (20h30)

Liens bébés et parents
Samedi 16 novembre
Asso. le Jardin des Parents
Salle Guillaume de Nogaret (20h30)

Leçon de choses
Mercredi 20 novembre
Maison de l'Environnement
(18h15 - rens. 04 67 79 72 01)

Lire Kleist aujourd'hui
20 ou 22 novembre
colloque international
organisé par la Maison de Heidelberg
Espace République
(rens. 04 67 60 48 11)

Le rire et la musique II
Dimanche 24 novembre
par René Koering
Le Corum - Salle Einstein
(10h45 - entrée libre)

Conférence Praxinos
Jeudi 28 novembre
Université Paul Valéry
Prix Goncourt
Salle Pétrarque (18h - entrée libre)

Photo

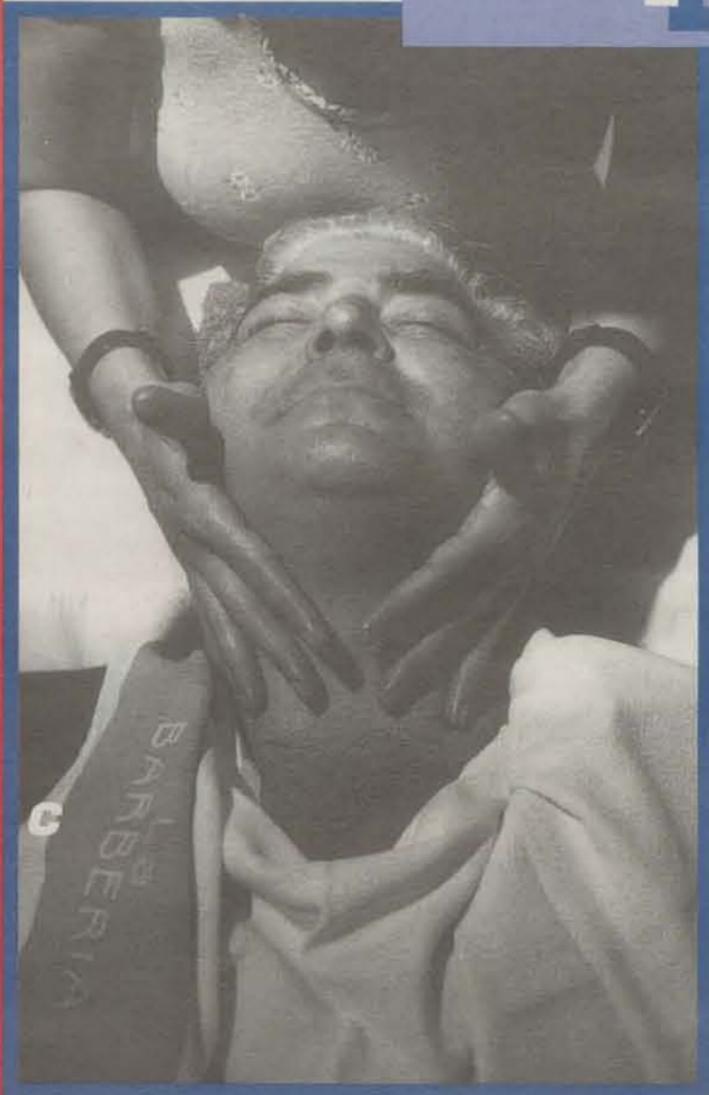


30 OCTOBRE - 4 JANVIER

Au nez et à la barbe...

née à Reggio Emilia, Gianna Bonacini s'est infiltrée, pendant plusieurs semaines, dans l'univers très masculin des barbiers italiens, pour dresser un état photographique d'une profession en pleine mutation. Spécialiste du reportage social et ethnologique, cherchant toujours dans son travail, à mettre en évidence les relations que l'être humain a avec son intériorité, sa vie sociale et les objets qui lui appartiennent, elle a su faire oeuvre d'humour et d'intérêt documentaire sur la persistance d'une profession qui s'attache encore à sa dénomination de «barbier», quand bien même - et depuis longtemps - elle n'a plus à se préoccuper du menton.

Les Coiffeurs Italiens
Gianna Bonacini
Le regard d'une femme
sur les salons de coiffure masculine en Italie
Espace Photo Angle
Info : 04 67 60 43 11.



Expos

7-28 NOVEMBRE - CARRÉ STE-ANNE

Couleurs et formes

Chacun y verra ce qu'il veut y trouver. Une fleur, un oiseau ou un poisson chinois. Jean-Luc Fournier, préserve jusqu'au mystère de ses toiles : «Je vis avec ma peinture. Je ne sais pas d'où ça vient. Mais ça vient !» Ses grandes surfaces sombres attaquées de couleurs vives, servent de support à l'irrationnel et au rêve. Réalisées avec une sensualité presque tactile, passant du mat au brillant, elles installent un climat qui doit autant au processus de révélation de l'art photographique, qu'à l'intensité lumineuse qui jaillit de cette relation très particulière au noir et à la forme simple. Francis Mascles, quant à lui, expose quatre structures de bois, d'os et de métal qui trouvent au Carré Ste-Anne un cadre idéal pour la mise en valeur de leur beauté et pureté plastique, tout en leur conférant une dimension de «reliquaire», qui interroge sur la temporalité de l'oeuvre et de celui qui la regarde.

7-28 novembre
Carré Ste-Anne
(du mardi au dimanche - 13h à 18h - Entrée libre)



JEAN LUC FOURNIER



FRANCIS MASCLÉS